

Les divertissements ne doivent pas répondre aux goûts les plus faciles et parfois les moins nobles. Ils doivent au contraire assurer un plein épanouissement de la personne par l'entretien des forces physiques et par le développement des facultés intellectuelles et des vertus morales. En respectant la dignité du travailleur, les divertissements et les jeux seront vraiment une détente, un moyen de maintenir la santé, de former à la vie d'équipe, d'assouplir le corps et l'âme.

(Lettre de l'Épiscopat sur le problème ouvrier.)

# LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation  
ouvrière, indépendant de  
tout parti politique.

"Pour un  
plus  
7c le  
rier

7c le

PARENTEAU M.-C. LABBE  
7421 ST-LAURENT  
MONTREAL 14

Vol. 9, No 47

Imprimé à Ottawa, Ont.

24 0

153

## Un pionnier de la promotion ouvrière



M. Joseph Saint-Amour, centenaire de Sainte-Agathe-des-Monts, a pris en main le sort de ses compagnons de travail alors que les syndicats ouvriers n'existaient pas encore.

**SAINTE-AGATHE-DES-MONTS** (Spécial au "Front Ouvrier") — M. Joseph St-Amour, toujours vigoureux malgré ses 101 ans et 8 mois, peut être considéré comme un pionnier dans le domaine de la promotion ouvrière. Bien avant la fondation de syndicats ouvriers dans les Laurentides, cet ouvrier authentique, maçon de son métier, prenait en effet l'initiative d'améliorer le sort de ses compagnons de travail, et leur obtenait à la fois des augmentations de salaire et une diminution des heures de travail.

M. St-Amour est né à St-Jérôme, au mois de février 1852, ce qui lui donne 101 ans; les registres des actes de naissance de la paroisse de St-Jérôme en font foi. C'est cependant à Ste-Agathe-des-Monts qu'il a passé la plus grande partie de sa vie et qu'il a exercé son métier de maçon.

Malgré ses 101 ans, cet homme demeure toujours vigoureux; on le prendrait facilement pour un septuagénaire, tant il est allègre et bien portant; la photo ci-dessus, toute récente, le laisse voir d'ailleurs. Très souvent encore, le centenaire monte la côte de la rue principale pour se rendre à l'église. Il entretient sa maison lui-même. Parmi ses descendants, il compte 8 enfants, 52 petits-enfants, sans compter les arrière-petits-enfants.

Durant sa vie, M. St-Amour a puissamment aidé la cause des travailleurs de son métier et même les ouvriers en général. Voici un fait, entre autres, qui illustre bien son sens social, qui pouvait être considéré comme vraiment audacieux à une époque où chaque employé devait forcément s'en remettre à son patron pour ses conditions d'embauchage et de travail.

C'était au temps où les ouvriers travaillaient du lever au coucher du soleil, pour un maigre salaire de 50 cents par jour. M. St-Amour commença alors à travailler pour un employeur du nom de Raymond Préfontaine, qui venait de fonder une entreprise à Ste-Agathe-des-Monts. Le nouvel employé ne tarda pas à faire remarquer à M. Préfontaine que dix heures de travail par jour devaient être suffisantes pour un homme. L'employeur lui donna raison. "Il me semble, ajouta l'ouvrier, qu'un homme qui a bien rempli ses dix heures, devrait gagner une piastre par jour!" Il gagna également ce point.

Du même coup, notre homme avait donc réussi à limiter la journée de travail à dix heures et, par surcroît, à faire doubler le salaire. Cela, du jour au lendemain. Désormais, M. Préfontaine traita ainsi les nombreux employés à son service et, ce qui est encore plus remarquable, les mêmes conditions de travail s'étendirent sans tarder à toute la région.

On s'imagine bien que dans ce temps-là, pareille amélioration n'était pas facile à obtenir; il a fallu sans doute au centenaire d'aujourd'hui un courage et un doigté hors de l'ordinaire. C'est ce qui nous fait voir en lui un pionnier de la promotion ouvrière, un ancêtre encore vivant de ceux qui ont à cœur d'améliorer le sort de leurs compagnons de travail.

## Les loisirs commercialisés font le vide au foyer et sèment des idées fausses

(Voir page 3)

### Une belle réalisation d'un groupe de jeunes dans le domaine des loisirs

Les "Loisirs de Chez Nous", fondés il y a deux ans, attirent maintenant 130 jeunes qui se divertissent sainement et de façon profitable — Le centre est logé dans un sous-sol qu'un père de famille a mis à la disposition des jeunes

Par Ghyslain LAPOINTE

A l'occasion de cette semaine de la Famille ouvrière, on parle beaucoup de loisirs. Son Eminence le cardinal Léger a même déclaré — ce qui, hélas, n'est que trop vrai — "que présentement la plupart des loisirs sont une perte pour l'individu et la famille". Aussi, sommes-nous heureux de renseigner nos lecteurs sur un centre de loisirs qui constitue certainement une source de profit et d'enrichissement pour ceux qui le fréquentent.

Il s'agit des "LOISIRS DE CHEZ NOUS", organisation qui se trouve dans la paroisse du Christ-Roi de Montréal et qui a fêté, samedi dernier, son deuxième anniversaire. Fondé en octobre 1951 par un groupe de jeunes, le centre des "Loisirs de Chez Nous" compte aujourd'hui 130 membres, garçons et filles. Le centre a pour but d'occuper sainement les loisirs des jeunes des environs. Le centre est installé dans le spacieux sous-sol de la maison de monsieur Messier, aménagé spécialement à cette fin.

#### ORGANISATION

Pour assurer le bon fonctionnement du centre, il existe un comité formé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire-trésorier, et de quatre conseillers: deux garçons et deux filles. Ce comité se réunit une fois la semaine, sous la direction du président actuel, Jean-Guy Hogue.

Celui qui désire devenir membre doit faire trois ou quatre visites au local avant d'être admis. Chaque membre possède ensuite sa fiche personnelle. Le centre est ouvert le mardi, jeudi, samedi et dimanche soir.

#### ACTIVITES

Le centre possède un journal, le "SOT-TILLON", qui paraît une fois le mois. Le journal est ouvert à tous les membres, et chacun est libre d'y exprimer ses opinions, ses idées, ses suggestions ou ses critiques. En plus, le journal tient les membres au courant des principales activités passées et à venir.

Parmi ces principales activités, soulignons les tournois de quilles, de ping-pong, les joutes de hockey, les excursions de ski, les soirées dansantes, etc.

Soit dit en passant, il n'y a jamais de boisson dans ces différentes activités. Quelquefois, les parents sont invités à se joindre à leurs grands garçons et filles pour se divertir.

Il y a aussi d'autres activités spéciales. Par exemple, l'an dernier, les membres du centre ont offert des arbres de Noël aux familles pauvres de la paroisse. De plus, à l'occasion d'un mariage ou d'un décès d'un membre, ils offrent, selon la circonstance, un cadeau ou des messes. Mentionnons aussi une conférence donnée par monsieur Roland Piquette sur les relations entre garçons et filles.

#### RESULTATS

Grâce à toutes ces activités et à l'esprit familial qui préside aux réunions du centre, les membres connaissent ainsi des loisirs sains et profitables. Ces jeunes gens et jeunes filles apprennent à mieux se connaître, à s'entraider et à s'épanouir dans une atmosphère de franche galeté. Il s'établit ainsi entre eux une amitié solide et durable. Cela est prouvé par bien des exemples.

Ainsi, à l'occasion de l'entrée récente au Grand Sé-

minaire d'un de leurs membres et amis, Yvon Hétu, organisateur du journal, une petite soirée intime fut organisée. Au cours de cette soirée, les compagnons du futur séminariste lui lurent une adresse et lui offrirent même une bourse d'environ cinquante dollars. Geste noble et des plus éloquent, qui témoigne bien à quel point ces jeunes ouvriers et ouvrières ont le respect du prêtre! Qui sait si Yvon ne deviendra pas un jour aumônier des "Loisirs de Chez Nous"!

Puisse cette si belle réalisation d'un groupe de jeunes de chez nous servir d'exemple à plusieurs! Car, comme on l'a dit au cours de cette semaine de la Famille ouvrière, "si les loisirs judicieusement utilisés peuvent contribuer à assurer notre équilibre et à mettre en valeur nos sources vives, en nous faisant communier au monde, ils méritent notre attention".

Nul doute que le centre des "Loisirs de Chez Nous" mérite des félicitations pour l'oeuvre accomplie, et nos meilleurs voeux pour d'autres années aussi fructueuses pour les jeunes.

## Pour des loisirs enrichissants



Radio-Collège a débuté cette semaine au réseau français de Radio-Canada; c'est sa 13e saison d'émissions. Rares sont les ouvriers qui ont eu l'avantage d'aller au collège; rares aussi sont les mamans ouvrières qui ont pu poursuivre leur formation intellectuelle autant qu'elles l'auraient désiré. Mais les uns et les autres peuvent quand même continuer à s'instruire dans leurs moments de loisirs. Les programmes de Radio-Collège (entretiens sur les arts, les sciences, le théâtre, etc.) en fournissent l'occasion. Ci-contre, les réalisateurs Roger Citerne et Marc Thibault discutent avec le nouveau directeur de Radio-Collège, Raymond David.

(Cliché Radio-Canada)



# Lumière sur l'actualité

## DIOCÈSES POLONAIS ORPHELINS

Plus d'un tiers des 27 diocèses de Pologne sont aujourd'hui sans pasteur légitime. Ceux-ci ont été tués, expulsés ou emprisonnés. Les huit évêchés de Pologne orientale, où vivent environ 8 millions de catholiques, n'ont plus aucun évêque. L'Ordinaire de Luek est banni, A Lemberg, Mgr Baziak, de rite latin, a été expulsé, tandis que le métropolitain Slipki, de rite grec, a été envoyé en Sibirie, et l'évêque suffragant chassé; Mgr Teodorowicz, de rite arménien, est décédé et n'a aucun successeur. A Przemysl, Mgr F. Barda, de rite latin, a été expulsé; Mgr Kocylowski est mort en prison, et Mgr Lakota, évêque suffragant, a péri dans un camp de concentration. Mgr G. Homyszyn, de Stanislawow, est mort de la même façon. Mgr R. Jalbrzykoski et Mgr Falkowski, évêque suffragant, ont été expulsés de Wilno. Le visiteur apostolique de rite byzantin, Mgr G. Czanneckij, est mort en captivité.

Mgr Adamski, de Kattowitz, et les deux évêques suffragants se trouvent derrière les verrous. L'archevêché de Cracovie est resté orphelin après la mort du cardinal Sapicha, en 1951. Mgr Kaczmarek, de Kielce, fut récemment condamné à 12 ans de détention. De même, les

## Message aux époux et aux parents

A l'occasion de leur réunion annuelle, les évêques de tout le Canada ont tenu à rappeler, la semaine dernière, certaines vérités fondamentales sur le mariage et la famille. Document très important que celui-là!

Après avoir noté l'importance d'une vie familiale saine et mis en lumière le caractère sacré du mariage, "moyen providentiel ordonné à sanctifier la famille et, partant, la société elle-même", nos évêques ont affirmé que les jeunes doivent s'y préparer et ils ont recommandé vivement les cours de préparation au mariage. C'est là une sorte de consécration de l'oeuvre entreprise il y a déjà 14 ans par la J.O.C. canadienne, oeuvre partagée depuis par d'autres organismes et exportée dans un grand nombre de pays.

Après une telle "consécration", il semble inutile d'insister sur l'importance de ces cours. Une comparaison suffira : ces cours ont une valeur primordiale même s'ils coûtent beaucoup moins cher que d'autres cours. Les jeunes, par exemple, qui n'hésitent pas à suivre des cours de danse dans le but de faire des conquêtes, n'ont peut-être pas songé que les cours de préparation au mariage, quoique moins coûteux parce que bien des gens s'en occupent bénévolement, sont pourtant d'une utilité incontestablement plus grande!

Nos évêques ont également insisté sur l'observance des lois morales du mariage, tout en invitant instamment les autorités civiles et les propriétaires d'immeubles à faire tout en leur pouvoir pour favoriser l'accomplissement des devoirs sacrés de la famille. Ils ont mentionné l'insuffisance des salaires, le coût exorbitant de la maison familiale, le prix excessif des loyers et les tracasseries subies par les locataires qui ont des enfants, comme autant de conditions qui obligent parfois les époux à l'héroïsme.

Nos lecteurs ouvriers connaissent bien la portée de telles remarques. Tout en étant reconnaissants à NN.SS. les évêques du pays de se pencher ainsi sur nos misères quotidiennes, parfois tragiques, nous devons donc continuer à nous unir pour obtenir une amélioration de notre sort dans le domaine du logement et des salaires.

Les problèmes de l'éducation des enfants ont aussi fait l'objet de l'attention de l'épiscopat canadien. Cette éducation se fait d'abord par l'exemple, exemple de toutes les vertus chrétiennes, du dévouement envers Dieu et l'Eglise, de la prière en famille et de la réception fréquente des sacrements. Ce sont là autant de devoirs que les parents oublient parfois et qu'il est fort opportun de rappeler.

"Il est un enseignement particulièrement délicat, ont déclaré aussi les évêques, que les parents ne devraient pas d'ordinaire confier à d'autres: c'est l'éducation de la pureté. Une initiation prudente et chrétienne concernant la vie sexuelle implique beaucoup plus que le simple exposé de certaines notions physiologiques." Tous les parents devraient donc prendre leurs responsabilités au sérieux dans ce domaine, beaucoup plus souvent exploré par d'autres, tels les petits compagnons, qui n'ont certainement pas grâce d'état pour s'en bien tirer.

Comme nous sommes en pleine campagne de loisirs envisagés sous l'angle familial, l'avertissement donné par l'Episcopat relativement aux loisirs des jeunes arrive également à point. Les évêques ont rappelé en effet aux parents la grave responsabilité qu'ils ont de surveiller leurs fils et leurs filles dans le choix des divertissements et des compagnons; ils ont enfin loué les parents qui s'efforcent de faciliter les divertissements de leurs enfants dans l'entourage du foyer et d'appuyer la participation active de leurs enfants aux associations paroissiales de jeunesse.

Ce sont là—on le constate facilement—autant de directives bien concrètes que les pères et mères chrétiens ne peuvent ignorer et surtout s'abstenir de mettre en pratique. Il y va d'ailleurs du bonheur du foyer!

Germain BRIERE

cinq administrateurs apostoliques des diocèses de l'Ouest se trouvent en prison ou ont été expulsés. Le siège de l'archevêque de Gnesen et de Varsovie a subi la même perte. Dans d'autres diocèses, on a imposé aux évêques des prêtres dits patriotes comme vicaires généraux.

## DES SYNDICATS BATISSENT UNE EGLISE

En 1954, la Confédération syndicale chrétienne de Belgique comptera 50 ans d'existence. A cette occasion, des manifestations jubilaires avec cortège et jeu scé-

*Chers lecteurs*

Nous sommes logés dans un édifice qui fait de l'effet et dans un quartier haut coté de la ville de Montréal. Les malins trouvent toujours moyen de souligner qu'un journal ouvrier devrait occuper des locaux d'apparence plus humble, dans un quartier moins huppé.

Je leur réponds habituellement que nous ne sommes pas propriétaires... qu'on se loge comme on peut en ces temps de crise du logement... que le site offre des avantages de tranquillité qui ne sont pas à dédaigner pour un personnel qui doit travailler doublement à cause de son petit nombre... que les proprios, pas ceux de l'édifice mais ceux du FRONT OUVRIER, tiennent à ce que nous soyons près de la L.O.C.... que notre loyer est convenable et que nous ne pourrions nous loger à meilleur compte. Je mets parfois une telle vivacité dans ma réponse que l'on se croit obligé de me calmer en me disant: "Voyons, Lamontagne, ça n'était qu'une blague."

Cet édifice est une construction massive de deux étages surmontés d'un comble. Il n'échappe pas à la vue de ceux qui circulent sur le chemin de la Côte-des-Neiges près du chemin de la Reine-Marie.

Comment pourrait-il passer inaperçu? Il est en pierres de taille et l'âge, le vent, la pluie lui ont donné un air sévère et "bourgeois". Retiré du chemin d'environ trois cents pieds, on ne s'y rend qu'après avoir franchi un parterre bordé d'arbres imposants, qui a presque les proportions d'un petit parc. Parterre de verdure et de fleurs traversé dans toute sa largeur, à l'extrémité la plus rapprochée du chemin de la Côte-des-Neiges, par un petit ruisseau.

L'édifice est aujourd'hui occupé par des bureaux, mais c'était, il y a de ça plus de quarante ans, une maison d'habitation, un petit château.

Je me suis laissé dire que le coût de sa construction s'est élevé à \$90,000. Je n'ai qu'à examiner l'épaisseur des murs, les boiseries qui sont demeurées superbes, l'escalier qui mène au premier étage, la hauteur du comble et de la cave, et je le crois.

Nos bureaux voisins sont ceux de la Ligue Ouvrière Catholique et ceux de la "Franki Compressed Pile", une filiale canadienne d'une compagnie belge engagée dans la fabrication de piliers excellents. Les relevés entre voisins sont excellents. A preuve, les fleurs du parterre que la compagnie Franki fait planter à ses frais à tous les printemps.

La visite de nos bureaux prend au plus dix minutes et encore, pour bien les remplir, faut-il être un peu curieux et échanger des propos de civilité avec les occupants. Une grande salle qui a dû servir de chambre à coucher, loge la rédaction, l'administration et la publicité; un bureau plus petit loge la circulation.

S'il vous restait encore deux minutes à perdre, nous monterions l'escalier qui mène au comble. Cette vaste pièce conserve les traces de l'un de nos prédécesseurs, le collègue Marie-de-France, qui occupait l'édifice durant la guerre 1939-1945. Sur un mur, barbouillé en grosses lettres rouges, on peut lire un cri de ralliement du temps: "Vive De Gaulle."

*Louis Lamontagne*

nique auront lieu le 27 juin à Gand, où le premier syndicat belge d'ouvriers catholiques fut fondé en 1889, il y aura donc 65 ans.

Pour commémorer d'une façon durable ce double anniversaire, la Confédération syndicale chrétienne a décidé d'ériger une église au sein d'une nouvelle cité ouvrière à Gand. Elle sera dédiée au Christ-Roi et sera érigée grâce à des contributions volontaires des ouvriers catholiques de Belgique.

## LE CARDINAL LEGER INAUGURERA LE CONGRES MARIAL

S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, inaugurerà le congrès marial du Cap-de-la-Madeleine, le 5 août 1954, en la fête de Notre-Dame des Neiges. Il prêchera en outre à la cérémonie du couronnement solennel de la Madone nationale, le 15 août, fête de l'Assomption de Notre-Dame.

A plusieurs reprises le Cardinal du Rosaire, archevêque de "Ville-Marie", avait manifesté son intérêt pour les célébrations qu'on prépare au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap pour marquer en notre pays l'Année mariale du centenaire du Dogme de l'Immaculée-Conception et le jubilé d'or du couronnement de la Vierge miraculeuse du Cap par le bienheureux Pie X. A l'occasion d'une visite récente au vénéré Sanctuaire, Son Eminence affirmait qu'à l'approche de l'Année mariale, la province de Québec et même le Canada tout entier avaient les yeux tournés vers le Cap-de-la-Madeleine. Les organisateurs du Congrès marial peuvent en effet compter sur l'aide des plus hautes autorités ecclésiastiques en notre pays, notamment S. Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, et S. Exc. Mgr le Délégué apostolique.

(Service d'information de la C.C.C.)

## Sujet d'espoir et d'inquiétude

Plusieurs événements sont survenus depuis une semaine sur le front de l'habitation. Il s'agit de déclarations, notamment celles du premier ministre du Québec, qui sont de nature à redonner aux familles ouvrières un peu d'espoir, tout en leur inspirant quelque inquiétude.

Mentionnons d'abord l'annonce selon laquelle le gouvernement provincial proposera à la session prochaine d'augmenter de \$15 millions le fonds d'aide à l'habitation. C'est une bonne nouvelle! Au cours des sessions précédentes, on avait presque pris l'habitude de voter une augmentation de \$10 millions; l'aide plus substantielle qu'on laisse prévoir cette fois n'est pas à dédaigner.

Ce fonds est destiné à rembourser une partie de l'intérêt sur les emprunts contractés par ceux qui achètent ou se construisent leur propre maison familiale. L'augmentation plus considérable servira sans doute à aider un plus grand nombre de familles à devenir propriétaires, grâce à ce qu'on appelle communément la "ristourne provinciale". A moins que le premier ministre n'ait songé à accorder l'aide de l'Etat provincial à l'habitation sous des formes nouvelles, ce qu'il n'a pas dévoilé encore... Pourquoi pas une "ristourne" plus élevée?

Ce rayon d'espoir est malheureusement traversé de quelques nuages de nature à semer l'inquiétude. Il est question en effet d'apporter à la Loi provinciale d'aide à l'habitation des amendements qui supprimeraient la "ristourne" en cas de revente, et qui limiteraient les avantages de la loi aux cités et villes ainsi qu'aux municipalités régies par la loi des cités et villes. Le Conseil de la coopération du Québec a pris position à ce sujet lors de son récent congrès, ce à quoi nous avons fait écho la semaine dernière. Le gouvernement devrait tenir compte des observations des coopérateurs. Il y a des cas où le propriétaire est obligé de faire sa maison; pour lequel serait-il puni alors qu'il doit déjà faire face à des difficultés? D'autre part, nous ne voyons pas pourquoi on limiterait aux cités et villes les avantages de la loi provinciale, car les familles qui veulent devenir propriétaires dans les localités moins peuplées ont, comme les autres, besoin qu'on les aide; d'ailleurs, les taxes qu'elles paient valent autant que celles des citadins!

Autre sujet d'inquiétude: le premier ministre a promis au congrès des Ligues de propriétaires de la province d'effectuer des "changements mineurs" aux règlements de la régie des loyers, changements qui accorderont aux propriétaires plus de latitude. Les locataires se demandent quels seront ces changements. Ils ont, heureusement, l'assurance que la régie sera maintenue, ce qui nous paraît nécessaire à un moment où la crise de l'habitation dans le Québec est encore aiguë, comme l'a souligné M. Duplessis lui-même.

Il faudra donc surveiller attentivement les amendements qui seront soumis à la session provinciale en matière d'habitation familiale et de régie des loyers. Il importe que la législation nouvelle soit juste pour tous, tout en protégeant de façon particulière les plus démunis, si l'on veut que la situation de l'habitation s'améliore vraiment dans la province. Les députés devront profiter de l'occasion pour faire valoir les opinions de leurs électeurs; et ceux-ci devraient également faire connaître leurs besoins.

G. B.

## Sur le front syndical

MONTREAL — L'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames, syndicat affilié au Congrès des métiers et du travail et à la Fédération américaine du travail, annonce que les travaux de construction d'un immeuble où elle logera ses bureaux et ses services seront en cours d'ici la fin d'octobre. L'union espère être définitivement chez elle en mai 1954.

\*\*\*

NORANDA — M. Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C., a exprimé l'opinion que l'unité d'action sur le plan économique peut être réalisée grâce à la formation de cartels ouvriers. "Ces cartels, a-t-il ajouté, ne peuvent être formés et subsister qu'à la condition que les chefs syndicaux aient une grande largeur de vue et soient bien conscients des intérêts véritables des ouvriers". Cette déclaration a été faite devant les grévistes de Noranda, qui font partie de l'Union des métallurgistes d'Amérique affiliée au Congrès canadien du travail et au C.I.O.

\*\*\*

MONTREAL — M. Horace Lavergne, président du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal, a déclaré que le Conseil central n'envairait pas de représentants à la réunion préliminaire en vue de la formation d'un cartel à Montréal. Cette décision a été prise à la suite de l'attitude du Conseil des métiers et du travail (C.M.T.C.) et du Conseil du travail (C.C.T.) de n'admettre les représentants de la C.T.C.C. qu'à certaines conditions.

\*\*\*

TRURO — Le R.P. George Topshée, chef du département d'extension de l'Université St-François-Xavier au Cap Breton, a déclaré que le mouvement syndical ne devient pas trop puissant car il représente encore à peine 20% des travailleurs canadiens. Il faisait cette déclaration à l'occasion du congrès du 26e district des Mineurs-Unis (C.C.T.).

\*\*\*

VANCOUVER — M. A. R. Mosher, président du Congrès canadien du travail, a déclaré lors de la réunion annuelle des travailleurs du bois que certains indices économiques lui laissent prévoir qu'il sera plus difficile de négocier des augmentations de salaires en 1954.

# Les loisirs commercialisés vident le foyer et véhiculent des idées fausses

### Le foyer devient une hôtellerie, affirme S. Exc Mgr Caza à l'ouverture de la semaine de la Famille ouvrière.—Malheur aux exploiters du vice! — Nécessité d'un retour aux valeurs évangéliques et de la maîtrise de soi pour résister à la publicité tapageuse dans le domaine des amusements.

"La plupart des loisirs, en particulier les loisirs commercialisés constituent une perte plutôt qu'un gain pour l'esprit de famille et pour l'épanouissement de la personnalité des parents et des enfants. Les principaux remèdes capables de guérir ces maux sont, en premier lieu, une éducation qui redonnerait à la famille ouvrière les valeurs évangéliques perdues, particulièrement le sens de Dieu, celui de la destinée humaine, la conception chrétienne du travail; en second lieu, l'esprit de renoncement qui donne la maîtrise de soi nécessaire pour résister à la publicité tapageuse et intéressée qui invite à quitter le foyer et à courir aux lieux d'amusements."

Telles sont les grandes idées que S. Exc. Mgr Percival Caza, évêque auxiliaire de Valleyfield, a développées dimanche à l'Oratoire St-Joseph, lors de la messe pontificale d'ouverture de la semaine de la Famille ouvrière.

Cette semaine, qui a débuté le 18 octobre et se poursuivra jusqu'au 25, donne lieu à de nombreuses cérémonies et manifestations dans toutes les villes ouvrières de la province. Plusieurs évêques ont tenu à adresser un message aux familles ouvrières sur le thème de cette semaine: "Les loisirs constituent-ils un profit ou une perte?" Plusieurs maires, dont le maire de Montréal, ont aussi publié une proclamation à cette occasion. Le président de la L.O.C., qui dirige cette campagne, s'est pour sa part adressé aux familles ouvrières, lors de l'ouverture de la semaine, sur les ondes de Radio-Canada.

#### S. EXC. MGR CAZA

Dans le sermon de circonstance de la messe pontificale qu'il a célébrée lui-même à l'Oratoire, en présence des dirigeants nationaux de la L.O.C. ainsi que des dirigeants et militants du mouvement dans le diocèse de Montréal, S. Exc. Mgr Caza a déclaré: "L'élite ouvrière chrétienne et apostolique qu'est la L.O.C. sait que si dans la vie du travailleur il y a des heures de travail et un problème du travail, des heures de prières et un problème de vie spirituelle, il y a aussi des heures de repos et un problème des loisirs."

Signalant que la L.O.C. avait travaillé durant douze mois dans le domaine des loisirs et qu'elle allait se dévouer, durant cette semaine de la Famille ouvrière, à communiquer les fruits de ce méritant travail, Mgr Caza a engagé les locistes à solliciter la collaboration des autres classes sociales, "dont les plus nobles représentants ne peuvent rester indifférents à toute initiative capable d'assurer la dignité et la promotion de la famille ouvrière, enjeu des loisirs".

#### UNE MAISON DE PENSION...

"La plupart des loisirs, en particulier les loisirs commercialisés, constituent plutôt une perte qu'un gain, pour l'esprit de famille d'abord", a déclaré Mgr Caza.

Le foyer doit être un sanctuaire, a-t-il expliqué. "Hélas, aujourd'hui, les cinémas, les salles de danse, les débits de boissons, les plages, les restaurants, exercent une fascination telle que la demeure familiale ressemble à une hôtellerie qui offre le pain de chaque jour

et un abri pour la nuit. Il va de soi que ces absences du foyer, ces présences assidues aux lieux d'amusements absorbent le surplus des revenus, souvent même les revenus nécessaires à la vie du foyer. Dans ces conditions l'accès à la propriété privée est impossible, l'éducation des enfants est compromise, la paix domestique est gravement menacée; bref le bonheur rêvé ne se réalisera jamais."

#### SOURCES D'IDEES FAUSSES

"En second lieu, a poursuivi Son Excellence, les loisirs sont encore plus souvent nuisibles à l'enrichissement de la personnalité des parents et des enfants. Cette personnalité ne se forme-t-elle pas avec des idées saines et des habitudes vertueuses? Or tels ne sont pas les fruits qu'offrent toujours les sources de loisirs précitées, auxquelles nous pouvons ajouter la radio et la télévision.

"Trop de loisirs véhiculent des conceptions fausses sur l'amour, le travail, le devoir; font sombrer lamentablement, dans l'âme des jeunes et des adultes les vertus cardinales, spécialement chez les amateurs publics, dont quelques-uns catholiques de nom, exercent pendant toute une vie, le triste métier d'exploiteurs du vice... Malheur aux exploiters du vice qui scandalisent les jeunes!"

#### PRINCIPAUX REMEDES

Invitant toutes les familles ouvrières et la population en général — la cérémonie était irradiée par CKAC — à collaborer avec la L.O.C. à rechristianiser les loisirs et à opérer un redressement sauveur, Mgr Caza a indiqué les principaux moyens à prendre pour arriver à cette fin.

"Le premier remède, a-t-il dit, est une éducation qui redonnerait à la famille ouvrière les valeurs évangéliques perdues, particulièrement le sens de Dieu, celui de la destinée humaine, la conception chrétienne du travail. La science, la technique et l'industrie modernes, en multipliant les moyens de s'amuser, ont obscurci dans l'esprit le vrai sens de la vie, à ce point que le travail, au lieu d'être considéré comme un service de Dieu et un moyen de gagner le pain quotidien, est accepté comme une corvée nécessaire pour s'assurer des divertissements.

"Le second remède, c'est l'esprit de renoncement qui donne la maîtrise de soi nécessaire pour résister à la publicité tapageuse et intéressée qui invite à quitter le foyer et à courir aux lieux d'amusements."

(Suite à la page 15)

## On se laisse conduire dans ses moments de loisirs

### Des exploiters sont passés maîtres dans l'art de créer des besoins artificiels, fait remarquer le président de la L.O.C. canadienne — Les conditions de logement sont néfastes à l'organisation de loisirs familiaux — Nécessité d'une réaction

"Sait-on ce que l'on cherche dans ses moments de loisirs? Ou ne se laisse-t-on pas tout simplement attirer par la publicité tapageuse et savante faite autour de tel spectacle, telle vedette, tel joueur, tel grill plus ou moins scabreux, tel endroit renommé pour son laisser-aller?" Ce sont là des questions

nous sommes devenus des spectateurs malléables à souhait, entre les mains de ceux qui nous acheminent hors du foyer. Si nous n'avons opposé aucune réaction en face de cette organisation systématique, c'est que les moments de la journée destinés à détendre, à nous refaire à tous les points de vue, à nous permettre de goûter les véritables joies familiales, nous ont échappé."

M. Bosset a réfuté l'opinion selon laquelle le fait d'avoir, dans les salles paroissiales et les parcs publics, des organisations de loisirs, a réglé le problème. Bien que ces organisations fassent preuve d'un grand dévouement, a-t-il dit, les parents ne doivent pas se croire déchargés de leurs responsabilités. Il a aussi qualifié de fausse conception des loisirs, celle qui se résume aux loisirs commercialisés.

#### DU TEMPS A TUER?

"Nous sommes plus ou moins insouciant, a dit M. Bosset, lorsqu'il s'agit de cette tranche de vie que constituent les heures de loisir, au vrai sens du mot, c'est-à-dire celles dont nous disposons entre le travail et le sommeil. Ce temps est plutôt du temps à tuer qu'à vivre pleinement. On va au club ou au cinéma parce qu'il faut bien passer le temps à quelque chose. Que le club ou le cinéma nous soit profitable ou nuisible, c'est absolument secondaire... Beaucoup ne s'imaginent même pas qu'il soit possible de s'accorder certains divertissements tout en s'enrichissant de nouvelles connaissances, en refaisant ses forces physiques, en raffermissant les liens de la famille, etc.

"En fait, a fait remarquer M. Bosset, à quoi sont trop souvent employées les heures toujours plus nombreuses de loisirs, sinon à des sorties plus fréquentes, sorties qui

(Suite à la page 15)



M. DAVID BOSSET, président national de la L.O.C.

que posait M. David Bosset, président national de la Ligue ouvrière catholique, dans une causerie prononcée sur les ondes de Radio-Canada, à l'occasion de l'ouverture de la présente semaine de la Famille ouvrière.

"Trop souvent, a poursuivi M. Bosset, nous nous laissons conduire au gré d'exploiteurs souvent peu consciencieux qui sont passés maîtres dans l'art de nous créer des besoins artificiels en flattant les passions et les mauvais instincts. Il est grand temps que nous nous rendions compte que

# LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. — Propriété du Centre social ouvrier Inc.—Il n'engage que sa direction.



Rédaction et administration, 4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26. Tél: EXdale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltd., 265, rue Dalhousie, Ottawa. (Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa.)

Abonnement: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3. Le numéro, 7c.

Directeur gérant  
LOUIS LAMONTAGNE  
Rédacteur en chef  
GERMAIN BRIERE

**AUJOURD'HUI**  
devenez membre de :

**L'Enfralde Immobilière Laurentienne**

**DEMAIN**  
Vous posséderez votre maison

1344, est rue Sherbrooke. Tél: AM 3698

LA  
**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

est à vos ordres pour toutes vos opérations de banque et de placement

Actif, plus de \$490,000,000  
555 bureaux au Canada



Courrier des ...

# Problèmes du foyer



**QUESTIONS** — Ma fille de 15 ans peut-elle aller à un "party" mixte.

*J'ai une fille de 15 ans qui me demande la permission d'aller à son premier "party" mixte. Je ne sais pas si je dois lui accorder pareille permission, car je trouve qu'elle est un peu jeune pour participer à ces genres de réunions. Je me dis qu'après le lui avoir permis une fois, je ne pourrai faire autrement ensuite. D'un autre côté, je ne voudrais pas être trop sévère, et elle pourrait bien souffrir de ne pas faire comme les autres. Que feriez-vous à ma place?*

**Maman perplexé**

**REPONSE** — Voici que se pose pour vous l'un des premiers problèmes de "grande fille" de votre enfant de 15 ans. De l'attitude que vous prendrez en cette circonstance peut dépendre, pour une large part, la qualité des relations qui existeront entre vous et votre fille au cours de sa jeunesse et de ses fréquentations.

Admettons tout d'abord que même en principe on ne peut défendre radicalement les "parties" mixtes et que, dans la pratique, la défense paraît encore plus difficile. Mais il faut dire aussi qu'il y a "party" et "party"; il y a des amusements que des honnêtes gens ne peuvent ni permettre ni se permettre, quel que soit l'âge des personnes en cause.

Avant de donner à votre fille la permission d'accepter l'invitation qu'elle a reçue, vous devez l'inviter chez qui doit avoir lieu cette réunion. Si c'est dans une famille que vous connaissez, votre réponse ne sera pas la même que s'il s'agit d'une soirée organisée dans un club ou une salle publique, où règnent très souvent une liberté et un sans-gêne que ne freine aucune surveillance.

Vous devez également vous enquérir des amis et amies de votre fille qui sont également invités. Si c'est un groupe de jeunes que vous connaissez et que vous savez respectables, vous pouvez avoir confiance. Signalons en passant qu'il est beaucoup plus facile, dans un village où tout le monde se connaît, qu'en ville où les voisins eux-mêmes sont parfois inconnus, de savoir à qui on a affaire; c'est là une circonstance importante dont on doit tenir compte en pareille situation.

Vous devez surtout vous assurer que cette soirée sera sous bonne surveillance. Les chaperons sont peut-être démodés, mais si leur vogue revenait, on déploierait peut-être moins d'activités pénibles. Dans le cas de jeunes de 15 ans, qui n'ont pas encore le jugement complètement formé, il est bon qu'un œil discret et bienveillant incite à une retenue de bon aloi; cette forme de surveillance n'empêche pas les jeunes de s'amuser, mais elle empêche les bêtises.

Il y a aussi l'heure et la façon de revenir à la maison, qui peuvent influencer votre décision. Les retours en automobile à une heure avancée de la nuit ne sont certes pas recommandables, du moins de façon générale.

Comme vous le constatez, il y a bien des facteurs à considérer avant de prononcer un oui ou non. Si votre fille fréquente encore la classe, vous devez aussi vous assurer que la qualité et l'intensité de ses loisirs ne nuisent pas à ses études. Si elle travaille déjà, elle ne se considère peut-être plus une adolescente, mais la conception qu'elle a de sa maturité ne vous décharge pas de vos obligations et de vos responsabilités envers elle. Ce n'est pas parce qu'une fille travaille qu'elle n'a plus besoin de sa mère: on oublie cela trop souvent!

Si votre fille travaille, il faudra peut-être y aller avec plus de doigté, mais, dans un cas comme dans l'autre, ce qui importe avant tout, c'est de créer ou d'intensifier le climat de confiance qui doit à tout prix exister entre vous et votre enfant. Celle-ci a besoin plus que jamais de votre compréhension; elle se croit par moments une grande fille mais elle a par contre infiniment besoin de se confier, et à qui pourrait-elle le faire avec plus de profit qu'à vous?

C'est le moment aussi d'ajouter peut-être quelques précisions à son éducation

sexuelle, afin de la mettre en mesure de faire face aux nouvelles situations qu'offriront les réunions mixtes auxquelles elle commence à songer.

Si vous le jugez prudent, vous pouvez donc, si vous le voulez, après avoir pris les précautions que nous mentionnions plus haut, permettre à votre fille d'assister à ce "party". Si cependant, à cause des circonstances, vous jugez préférable, pour cette fois, de refuser la permission, expliquez à votre jeune fille le pourquoi de votre refus. Vos explications claires et franches contribueront à former sa conscience et son jugement, parce qu'en somme il faut qu'elle devienne capable d'apprécier elle-même la valeur de ses sorties et de ses fréquentations.

Pour le moment, elle vous répondra peut-être que "tout le monde y va"; à 15 ans, on est encore bien conformiste et on craint de se singulariser en n'agissant pas comme les autres du même milieu. Apprenez-lui doucement que la morale du "tout le monde le fait" n'est malheureusement pas toujours la meilleure.

Pour bien lui prouver que votre décision n'est pas dictée par l'étroitesse d'esprit, permettez-lui d'organiser elle-même un "party" mixte chez vous; cela vous permettra de mieux connaître ses amis et amies, et leur façon de s'amuser. Pour ne pas avoir l'air d'un espion, invitez aussi — si votre logement le permet — un couple ami avec qui vous pourrez causer ou jouer aux cartes, tout en surveillant discrètement les ébats des jeunes.

Cette façon d'agir sera, croyons-nous, plus efficace, qu'un refus sans aucune explication, ou même une petite colère parsemée de "T'as pas honte, à ton âge, de penser aux garçons?"... Encore une fois, il importe que vous conserviez la confiance de votre fille, afin de pouvoir l'aider au besoin, plutôt que de rompre les ponts et de vous exposer à ce qu'elle ne vous demande plus jamais de permission, mais qu'elle fasse à sa tête, qu'elle commette même des sottises tout simplement pour se prouver à elle-même qu'elle est devenue indépendante.

La confiance dont nous parlons doit être assez profonde chez votre fille pour qu'elle accepte vos décisions, même si elle n'en comprend pas toute la portée; N'ayant pas encore votre expérience, elle doit comprendre que votre jugement puisse être meilleur que le sien. Cependant, elle aura difficilement cette confiance si vous ne faites pas d'efforts pour la lui inspirer.

Soyez à la page, mais à la bone, et vous ne le regretterez pas.

Mme P. L.

## Le prochain problème

*J'ai une fillette de 12 ans qui aimerait aller "garder" le soir; de fait, on le lui a demandé quelquefois. J'hésite à la laisser aller, car on raconte toutes sortes d'histoires à propos des "gardiennes". S'il fallait qu'il lui arrive quelque chose, ... je me le reprocherais.*

Pensez-vous qu'à cet âge, je pourrais la laisser aller "garder"? Elle se ferait un peu d'argent, ce qui nous aiderait à arriver, car la vie coûte si cher pour une famille. Merci d'avance de vos bons conseils, que je trouve toujours remplis de bon sens.

Nous répondrons à ce cas dans un prochain numéro; nous en faisons tout d'abord part à nos lecteurs, en leur demandant de nous écrire ce qu'ils en pensent.

Tous les problèmes d'époux et de parents sont bienvenus au:

Courrier des problèmes du foyer,  
LE FRONT OUVRIER,  
4911, Côte-des-Neiges, Montréal 26.

## LES MOTS CROISES DU FRONT

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

**HORIZONTALEMENT**

- 1 — Espèce de gaubre où se trouvent des débris de coquilles (pl.).
- 2 — Grain du chapelet — Lettre grecque.
- 3 — Ancien magistrat de Rome — Pic des Pyrénées.

**VERTICALEMENT**

- 4 — Action de revenir à un endroit d'où l'on était parti — Lettre grecque.
- 5 — Enlèvement.
- 6 — Patrie d'Accarias — Un peu aigre.
- 7 — Petite pomme rouge.
- 8 — Morceau d'étoffe qu'on met sur les genoux d'un prélat officiant, quand il est assis — Personne bavarde.
- 9 — Possède — Ecraser, froisser.
- 10 — Négation — Engendrer, porter.
- 11 — Point cardinal — Homme entêté.

**Solution du problème de la semaine dernière**

F	R	I	G	O	R	I	F	I	E	R
R	A	T	U	R	E	U	R	N	E	
O	O	E	S	T	R	E	R	U		
N	A	U	T	E	S	G	R	E	S	
D	I	R	I	V	I	E	N	S		
E	N	S	E	L	L	E	E	E	I	
S	E	T	L	I	A	N	E	T		
C	A	V	E	N	U	A	L	E		
E	N	T	E	E	O	U	I			
N	O	U	R	R	A	I	N	M	I	
T	E	S	U	L	E	B	E	R		

## Plus de ...

(Suite des pages 8-9)

perative, les principales activités de ce secteur, durant l'année écoulée, ont été les suivantes:

- 1) Cours parlés ou par correspondance, de sa propre initiative ou avec le concours des Universités Laval et d'Ottawa, pour la formation de leurs propagandistes, de leurs employés et de leurs sociétaires.
- 2) L'étude, encore en cours, d'une assurance-maladie collective à l'intention des membres des coopératives.
- 3) Une aide substantielle aux coopératives d'habitation, sous forme de prêts hypothécaires, aide qui, dans le cas de la Société des Artisans, atteindra presque le million en 1953.

## L'actif des ...

(Suite des pages 8-9)

septembre, un numéro spécial sur l'épargne scolaire;

5) Au cours des trois dernières années, l'actif des caisses populaires s'est accru de \$100,000,000.

6) Il y a 69 caisses dont l'actif dépasse le million;

De ces 69 caisses, 18 ont un actif de plus de deux millions;

De ces 18 caisses, 7 ont un actif qui va de 3 à 5 millions;

La plus considérable est la caisse populaire de Lévis, dont l'actif est de \$5,854,318.00;

Les dirigeants des caisses populaires millionnaires ont tenu un congrès, à Trois-Rivières, les 19 et 20 juin 1953.

7) Les caisses populaires ont fortement aidé nos coopératives d'habitation et s'appuient, dit-on, à faire encore davantage dans ce domaine.

## Situation ...

(Suite des pages 8-9)

sont propriétaires de leur moulin; leur chiffre d'affaires est d'environ \$600,000.

3 — Les Chantiers coopératifs de l'U.C.C., au nombre de 25, réalisant un chiffre d'affaires qui dépasse le million.

**Autres**

Il y a dans la province 50 coopératives d'électricité, comptant 35,222 clients membres et 6,189 milles de lignes.

Le milieu étudiant compte environ 35 coopératives et 25 Caisses populaires.

Environ 75 coopératives diverses complètent le tableau; elles opèrent dans les domaines suivants: loisirs, téléphone, taxi, arts domestiques, frais funéraires, aqueduc et transport maritime.

On trouvera sous des titres distincts la situation et les réalisations des coopératives de consommation, des Caisses populaires et des sociétés fraternelles d'assurance.

### J.-A. PIGEON, Enrg.

Ubaldo et Albert Pigeon, prop.  
VALISES — SACQUES et ARTICLES DE CUIR  
Chaussures "Slater" pour hommes  
Cordonnerie moderne  
68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke  
TÉL.: 2-3424

### LUNETTES

Consultations de 9 h. à 6 h.

**Roger Langevin**  
OPTICIEN

Réparations de lunettes à domicile sur demande.

7569e, RUE ST-HUBERT - CR 1004

# Trois vices capitaux dans les loisirs, dit Mgr Pelletier

Ils se prennent en dehors du foyer, ils coûtent cher, ils ne contribuent pas à réparer les forces perdues au travail ni à vivifier l'esprit.

"Une étude sérieuse menée par la L.O.C. démontre clairement que les loisirs sont loin d'obtenir le but pour lequel, dans l'esprit de Dieu, ils sont faits", a affirmé S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque de Trois-Rivières, dans un message adressé aux locistes de son diocèse à l'occasion de la semaine de la Famille ouvrière.

"Actuellement, a poursuivi Mgr Pelletier, les loisirs paraissent avoir trois vices capitaux: ils se prennent en dehors du foyer, ils coûtent cher, ils ne contribuent pas à réparer les forces perdues au travail ni à vivifier l'esprit."

Précisant ces trois idées, l'évêque de Trois-Rivières a noté que de nos jours les loisirs contribuent largement à disperser les membres de la famille, alors qu'ils devraient être l'occasion de présence au foyer dans une saine détente qui scelle l'amitié familiale.

### Dépenses ruineuses

"Organisés au dehors, a-t-il dit, les loisirs sont, pour ainsi dire, passés aux mains des exploiters. Alors, ils coûtent cher. Dieu sait si nos familles, et particulièrement la jeunesse, leur affectent des dépenses ruineuses pour le budget. Parce que toute initiative personnelle est rejetée, on paie pour tout; et on trouve tout, hélas! en payant. N'obtient-on pas tout: musique, représentations les plus variées, en partant des plus sublimes jusqu'aux plus pernicieuses? Moyennant argent, on se procure, à souhait, des loisirs montés d'avance... N'est-ce pas le champ ouvert à toute déformation?"

### Supercherie

"Conçus de la sorte, a poursuivi Mgr Pelletier, les loisirs ont perdu tout reflet d'inspiration chrétienne, voire de saine élévation humaine. Ils brisent souvent les forces physiques au lieu de les refaire. Etant passionnants, ils rendent la modération plus difficile. La hantise des exploiters n'est-elle pas d'abuser des victimes? On invente tout pour créer des loisirs aussi factices que risqués. Combien réussit cette supercherie dans un monde organisé pour susciter la griserie de l'évasion! En conséquence, les loisirs énervent le corps, émoussent les sens, faussent les consciences, enlèvent à l'esprit la joie de l'initiative et le goût de la culture, causent fréquemment des ruines irréparables. Par eux se perdent peu à peu la vraie conception de la vie familiale, la responsabilité chrétienne en face du travail et de l'éducation, de même que l'équilibre de jugement qui caractérise le vrai chrétien et l'honnête citoyen."

### La Semaine vient à point

"Votre semaine de la Famille ouvrière vient donc à point, a dit Mgr Pelletier aux locistes... C'est tout un monde qu'il faut refaire depuis les fondations, constatait S.S. Pie XII; avec quelle acuité cette constatation se vérifie dans les loisirs. Bien souvent, de sauvages, il faudrait les rendre humains; de païens, il faudrait les rendre chrétiens; de ruineux, il faudrait les rendre vivifiants. Alors seulement, ils cesseront d'être une perte pour devenir un profit.

"Les loisirs sont pour alder le corps, non le tuer; élever l'âme, non la faire descendre dans la fange du vice. Ils doivent faciliter le travail, non en dégoûter; les loisirs sains, loin de disloquer le foyer, contribuent à la pratique des vertus familiales. Pour être vrais et récréer au sens plénier du mot, les loisirs doivent être au service de Dieu et de tout ce que la Divine sagesse désire épanouir."

Mgr Pelletier a souhaité enfin que la semaine de la Famille ouvrière contribue à introduire Dieu dans les loisirs, afin qu'ils deviennent un tonique pour l'individu, une aide précieuse de la vie familiale et en définitive un instrument de rédemption.



S. EXC. MGR G.-L. PELLETIER, évêque de Trois-Rivières, présidera aux manifestations religieuses qui se dérouleront au Cap-de-la-Madeleine du 5 au 15 août 1954, lors du congrès marial qui s'organise à l'occasion du centenaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception et le jubilé du couronnement de la Vierge du Cap comme Reine du Canada. Lors de leur réunion tenue à Ottawa la semaine dernière, les évêques du pays ont nommé Mgr Pelletier président du Comité national de l'année mariale 1954. L'évêque de Trois-Rivières a aussi été nommé, lors de la même réunion, président du Comité d'action sociale de l'Épiscopat canadien (section française), tandis que S. Exc. Mgr A. Douville, évêque de St-Hyacinthe, a été nommé président du Comité d'Action catholique et d'apostolat laïc.

(Cliché du Service d'information de la C.C.C.)

## GRAPHOLOGIE

Juliette Mottet, 1429, rue Bishop, Appartement 7, Montréal, publie dans cette page, moyennant la somme de 50 sous, une étude de votre caractère d'après votre écriture. Si vous voulez obtenir une analyse graphologique plus détaillée, vous n'aurez qu'à inclure la somme de UN DOLLAR: dans ce cas, la graphologue répondra directement à votre adresse.

**CHRETIEN** — Vous êtes un homme à la volonté forte et indépendante et vous savez prendre les moyens pour aplanir les obstacles coûte que coûte, parce que votre confiance en vous-même, la certitude que vous avez d'être dans votre droit et de satisfaire à votre devoir professionnel, vous donne cet air d'aller en toute occasion, si petite soit-elle. Cependant, votre constitution physique est plutôt faible, vous devez être même forcé de prendre par intervalles des repos assez fréquents. La tension de votre système nerveux est grande, mais votre énergie plus forte encore.

**RACHELLE** — de la Beauce — Vous faites tout avec calme, avec minutie, avec calcul préparatif, parce que vous vivez dans la crainte constante de faire un mauvais pas, de vous compromettre, d'oublier votre souci de la perfection. Votre travail semble être plutôt du domaine intellectuel, probablement que vous avez des recherches scientifiques même à compléter, et que tout votre esprit concentre ses intérêts vers un seul sujet, que vous vivez dans une certaine abstraction qui vous

# La semaine de la Famille ouvrière... un peu partout

Au Saguenay, dans la Mauricie, les Cantons de l'Est et la région de Québec, à Montréal, Valleyfield, Saint-Hyacinthe, Saint-Jérôme, etc.

PORT-ALFRED (Spécial) — La semaine de la Famille ouvrière a donné lieu à de nombreuses manifestations dans le diocèse de Chicoutimi: Grande-Baie, Port-Alfred, Jonquières, Alma et Naudville, Chicoutimi et autres villes de la région ont connu une activité débordante.

S. Exc. Mgr G. Melançon, évêque de Chicoutimi, a adressé un message à cette occasion et il célébrera dimanche une messe pontificale en l'église du Christ-Roi. Plusieurs maires ont proclamé l'ouverture de la semaine, notamment le maire Rosaire Gauthier, de Chicoutimi, ainsi que les maires d'Alma, de Port-Alfred et de Jonquières.

Quatre postes de radio de la région ont consacré 20 émissions à la semaine. On a vendu 15,000 papillons-souvenirs, 1,500 magazines de la L.O.C. et 2,000 copies du FRONT OUVRIER. De nombreux forums ont été tenus dans les paroisses, ainsi que des cercles d'étude dans les foyers. Des marchands ont accepté un peu partout d'illustrer le thème de la semaine dans leurs vitrines. Enfin, dans plusieurs églises, des sermons de circonstance ont été prononcés lors de l'ouverture de la semaine.

La semaine se clôturera par de grands forums, le dimanche 25, à Grande-Baie, Port-Alfred et Alma, notamment.

\* \* \*

CAP-DE-LA-MADELEINE (Spécial) — Les organisateurs de la semaine de la Famille ouvrière au Cap-de-la-Madeleine ont distribué un Programme-souvenir, contenant le programme de la semaine dans les différentes paroisses ainsi que plusieurs articles intéressants sur les formes de loisirs.

Des soirées populaires, avec forum et programme récréatif, ont eu lieu dans les paroisses St-Eugène, St-Lazare, St-Odilon et St-Famille. Le député provincial de Champlain, M. Maurice Bellemare, ainsi que le maire du Cap, M. André Julien, ont souligné l'importance de la semaine. La semaine se clôturera dimanche par une soirée populaire à la salle Ste-Madeleine.

\* \* \*

Dans le diocèse de St-Hyacinthe, la semaine s'est ouverte dimanche par une manifestation populaire dans la paroisse St-Sacrement de Bourg-Joli. D'autres réunions devaient avoir lieu cette semaine.

A Granby, l'ouverture officielle de la semaine a eu lieu le 18 à l'hôtel de ville, en présence des dirigeants de la cité. M. René Gosselin, vice-président de la C.T.C.C., a apporté son concours à cette manifestation.

\* \* \*

Dans le diocèse de Valleyfield, il y a eu notamment vente d'un "tag-day" à la porte des églises, ainsi que des soirées populaires dans les paroisses de la Cathédrale, Notre-Dame-de-Bellerive, Beau-

harnois et Sacré-Coeur de Jésus. A St-Jérôme, une conférence publique a eu lieu à l'occasion de l'ouverture de la semaine.

Dans la ville de Montréal et les environs immédiats, 41 soirées populaires étaient au programme. Le maire C. Houde a lui-même proclamé la semaine et S. Em. le cardinal Léger a reçu les organisateurs au palais cardinalice.

Dans le diocèse de Québec, le programme de la semaine comportait des conférences suivies d'une partie récréative dans les paroisses St-Charles de Limoilou, St-Grégoire de Montmorency, Notre-Dame-de-Grâces, St-Esprit, Bienville, St-Roch, Sacré-Coeur-de-Jésus, Thetford-les-Mines et St-Sauveur. Dans cette dernière paroisse, la manifestation aura lieu dimanche Centre Durocher. C'est le R.P. Gilles-M. Bélanger, de la Faculté des Sciences sociales de Laval, qui a prononcé la conférence d'ouverture de la semaine à St-Charles de Limoilou. Diverses émissions radiophoniques ont été consacrées à la semaine.

S. Exc. Mgr C.-O. Garant, évêque auxiliaire de Québec, a adressé un message à la L.O.C., souhaitant que la semaine obtienne le plus grand succès et demandant aux familles ouvrières d'y participer.

A Trois-Rivières, il y eut émission radiophonique et plusieurs soirées populaires avec sketch ou conférence dans les paroisses St-Philippe, St-François-d'Assise, Cathédrale, Notre-Dame et Ste-Cécile. La semaine se terminera dimanche à la salle Ste-Marguerite.

A Shawinigan-Sud, la semaine s'est ouverte dimanche par une grand-messe à l'église Notre-Dame-de-la-Présentation. Des soirées-forums ont eu lieu au couvent St-Louis et à la salle St-André; d'autres auront lieu ce soir, samedi, au couvent Ste-Jeanne-d'Arc, et demain soir.

A Shawinigan, l'ouverture de la semaine s'est faite au Centre paroissial St-Marc; il y eut débat oratoire. On a organisé des émissions à la radio ainsi que des soirées dans les paroisses Ste-Croix, St-Pierre et St-Bernard (causerie de Mgr Albert Tessier). La clôture se fera par un forum au couvent du Christ-Roi dimanche le 25.

A La Tuque, la semaine a été inaugurée dimanche dernier.

A Grand-Mère, il y a eu soirée populaire mercredi, avec forum.

Plusieurs autres manifestations ont eu lieu dans d'autres villes. On évalue à 40,000 personnes le nombre des personnes qui y ont pris part un peu partout.

Les journaux ont consacré de nombreux articles à la semaine. Mentionnons les éditoriaux parus dans "L'Action catholique", "Notre Temps", "Le Progrès du Saguenay" et "Salaberry".

## Se fixer un but facilite l'épargne!

Pourquoi attendre à demain pour ouvrir votre compte d'épargne?

LA BANQUE ROYALE DU CANADA



## Santé et bien-être

Par le Dr P.-E. Cloutier,  
D.H.P.

### QU'EST-CE QUE LA SANTE?

"Voilà un titre bien insignifiant, direz-vous. On sait tous d'avance ce qu'est la santé." Eh bien, non, on s'imagine le savoir. On s'imagine être en santé, lorsqu'en réalité on est malade.

La plupart des gens vont identifier la maladie avec la douleur! "Quand ça fait mal, on est malade; sinon, c'est la santé". Ce n'est pas toujours vrai. Les tuberculeux et les cancéreux du début ne ressentent aucune douleur de leur maladie. Certaines maladies sont faciles à reconnaître, comme une grippe, une indigestion, une pleurésie, mais d'autres frappent plus sournoisement et à la longue, comme la sous-alimentation, le manque de vitamines, etc., alors qu'on se croit réellement en bonne santé.

La maladie, pour beaucoup de personnes, survient comme un champignon. Elles sont malades, mais sans s'imaginer comment c'est arrivé. "Pourant, je n'ai rien fait pour attraper cette tuberculose, cette maladie de coeur." Une personne meurt subitement. Les gens de l'entourage s'énervent: "Ç'aurait bien pu leur arriver. Mourir à propos de rien, sans cause. Quelle malchance! Détrompez-vous. Les maladies se préparent le plus souvent de longue main, et toutes ont une cause qui aurait pu être évitée si on l'avait connue.

Non seulement on connaît mal la santé, mais combien parmi nous pensent à la leur? On y pense, oui, mais lorsqu'on l'a perdue par la maladie. Il n'y a rien comme un gros mal de dents pour nous faire apprécier la valeur des dents saines. Un cancéreux est bien plus en mesure d'apprécier la santé de son voisin bien portant, que ce dernier lui-même.

Nous nous imaginons que la santé est quelque chose d'attaché gratuitement à notre personne, et qu'il ne dépend pas de nous de la perdre ou de la conserver. C'est faux. Certaines personnes disent: "Moi, je ne suis jamais malade", et s'exposent à tous les excès: elles boiront des liqueurs glacées après avoir pris des patates frites très chaudes, ou mangeront 2 ou 3 "hot dogs" avant de se coucher. Cette fanfaronnade ne peut durer qu'un temps. Leur organisme, peut-être mieux bâti que celui du voisin, résistera pendant 2, 5 ou même 10 ans, mais finira certainement par succomber. Et il n'y a pas de pire patient pour prendre mal une maladie que celui qui n'a jamais été malade.

Mais qu'est-ce donc que cette santé que nous ignorons plus ou moins? Je pourrais en donner une définition médicale: elle n'intéresserait pas le lecteur. Retenons seulement que la santé c'est le bon fonctionnement de notre organisme. Le corps est comme une machine. Si celle-ci est bien graissée et bien entretenue, elle est en parfait ordre. De même l'organisme humain bien nourri, bien entretenu est dit en bonne santé.

De même que c'est le mécanicien seul qui connaît sa machine, peut la réparer, ou en prévenir les dérangements, ainsi pour le corps humain, c'est le médecin seul qui, dans la plupart des cas, peut guérir et prévenir la maladie. Qu'une machine ait une belle apparence, personne ne peut dire si elle est en bon ordre, sauf son mécanicien. Il en est ainsi pour l'organisme humain: malgré ses apparences florissantes chez un individu, seul un médecin peut dire si sa santé est parfaite. Et comme ce dernier connaît tous les rouages de l'organisme humain, il faut écouter les conseils qu'il donne en vue de faire durer aussi longtemps que possible la machine vivante qu'est notre corps: c'est là toute l'hygiène et la médecine préventive.

3709 Mentana CHerrier 8147  
près Cherrier

### Graziella Cardin

Corsetière Spencer diplômée  
SUPPORTS SPENCER  
dessinés individuellement  
Réduction de \$1.00 sur présentation de cette annonce

### FOYER LACORDAIRE FOYER HEUREUX

Cercles Lacordaire  
HArbour 4251  
485, rue Rachel Est

## Pour rire

### PAS FOU

Le papa: "Puisque tu as fini de peindre la clôture qui entoure notre demeure, pourquoi n'as-tu pas placé des écriteaux indiquant: "Frais peinturé"?"

Le fiston: "Parce que je n'ai pas envie de voir des traces de doigts un peu partout."

### POURTANT VRAI

Jeannot: "Maman, je crois que les mamans ne savent pas comment nous élever, nous autres les jeunes."

La maman: "Comment ça, mon petit?"

Jeannot: "Bien... elles nous couchent lorsqu'on ne s'endort point et elles nous font lever lorsqu'on s'endort encore."

# ENTRE NOUS

## L'Ave Maria au cours de l'année

L'influence de la liturgie devrait se faire sentir dans nos prières de chaque jour, et cela se peut de la manière la plus simple.

Prenons, par exemple, l'Ave Maria que tout chrétien récite quotidiennement au moins une fois. Comme il est aisé et fructueux — et quel bon préservatif contre la monotonie — de le nuancer différemment au cours de l'année!

"Le Seigneur est avec vous!": cela peut-il se dire de la même manière au temps de Noël, où la plus heureuse des mamans berce le seul enfant qu'on ait pu légitimement "adorer"; et dans le temps de la Passion, où la Mère torturée, dépouillée, ne garde plus, comme nous, que la présence mystique?

Au temps de la Passion, encore, n'est-il pas singulièrement éclairant le: "Vous êtes bénie entre toutes les femmes" adressé à la plus malheureuse des mères?

Le "Priez pour nous, pauvres pécheurs" se fait plus insistant au cours du carême; alors que le "Sainte Marie mère de Dieu" devient plus éblouissant encore dans le triomphe du Temps pascal.

Comme le "À l'heure de no-

tre mort" résonne plus longuement en nous durant le mois des Trépassés.

Andrée Bourçois-Macé.  
(L'Anneau d'Or.)

## Un record

Vingt enfants de la même famille dans la vie religieuse

BARCELONE (N.C.) — La famille Baraut-Obiols, originaire de Pons, (province de Lerida), compte vingt de ses membres dans la vie religieuse.

Douze sont prêtres et trois frères convers dans l'Ordre des Salésiens. Cinq autres membres de la famille sont séminaristes ou novices. (C.C.C.)

## Le pont Victoria

Le pont Victoria, à Montréal, est le plus long sur le parcours du National-Canadien. Il mesure 6,593 pieds de long, mais le pont le plus élevé sur le parcours de notre réseau d'Etat est celui qui se trouve au-dessus de la cataracte de Niagara. Il est à 250 pieds au-dessus du niveau de l'eau.

## Préparez des Lunchs Réchauffants Pendant les jours d'Automne



LES jours d'automne frais et venteux font penser, en ce qui concerne les aliments, à des mets spéciaux chauds et nourrissants, comme une soupe fumante. Exactement ce que vos enfants apprécient pour leur lunch.

Après une matinée active, les écoliers sont affamés. Qu'il est donc bon de s'asseoir devant un grand bol de soupe aux légumes et un sandwich au fromage piquant. Peut-être faudra-t-il, pour les rassasier, leur resservir de la soupe et des sandwiches mais, après un tel repas, ils seront pourvus d'aliments nourrissants. Et la soupe chaude semble les remonter.

Heureusement que de nombreuses sortes de bonnes soupes chaudes sont à votre disposition. Tournez-vous simplement vers l'étagère pour choisir n'importe laquelle des "21 sortes" de soupes condensées. Et vous pouvez également mélanger une saveur avec une autre. Essayez de la soupe aux tomates avec de la soupe au boeuf et nouilles. Ou bien, de la crème de poulet avec de la soupe aux asperges.

Il est aussi amusant de garnir un bol de soupe chaude de façon à ce qu'il soit vraiment attrayant à voir. Que

pensez-vous de blé d'Inde éclaté blanc et floconneux ou d'une silhouette d'animal grillée (coupée avec un coupe-biscuits) sur de la soupe aux tomates. Ou bien, coupez un visage comique dans un cracker et faites-le flotter sur la soupe; étalez du fromage sur le cracker (employez des petits morceaux d'olive ou de noix pour les yeux, les oreilles et le nez.) Ceci est amusant pour des réunions aussi bien que pour les repas de chaque jour. Peut-être que vos enfants aimeront de la soupe chaude avec des visages comiques pour la soirée d'Hallowe'en.

### SOUPE ET SANDWICHS POUR LES LUNCHS

(Pour la maison ou pour les petits à l'école)

Soupe aux Tomates (garnie de blé d'Inde éclaté); sandwichs aux oeufs en salade; pommes; beignes.

Soupe aux Légumes (garnie de bacon croquant); sandwich au Thon en salade; abricots; petits fours au gingembre.

Soupe aux fèves avec bacon (garnie de tranches de saucisses de Francfort revenues); sandwich au fromage et aux olives; banane; négrillons au chocolat.

## Originalité



PATRON EN FRANCAIS  
C-7068

12-14-16-18-20 ans

PRIX: 35c

plus .05c frais

Voici une bien jolie robe dont vous pouvez changer l'aspect autant de fois que vous le désirez.

L'encolure du corsage s'ouvre en V jusqu'à la taille, ce qui vous permet de mettre un plastron de couleur différente.

Un corselet de même tissu enserré la taille et retombe sur la jupe unie en avant.

Dans le dos, la jupe est enjôlée de trois plis creux.

Un 14 ans requiert 3 vgs. 3/4 de tissu de 42" de largeur.

Pour commander ce patron, inclure un bon de poste et bien indiquer le No C-7068, la grande robe désirée, votre nom et adresse au complet. Les timbres ne sont pas acceptés.

Adressez à:

L'ELEGANTE,  
Casier Postal No 54,  
VILLE ST-LAURENT, QUE.

## Petites annonces

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adresser: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

### FERNAND PION

Assurances générales  
584, rue Cadillac, Montréal  
Tél.: TU. 2839  
Ex-dirigeant jockiste

Remerciements pour faveur obtenue par l'intercession de ce grand converti, le Père Charles de Foucauld. Promesse de publier.

Vendeur à commission demandé. Possibilité de revenus intéressants. Téléphoner à EXdale 9391.

# MESDAMES

## ENCORE DES BOTTINES!

Comment savoir si un enfant est confortable dans les chaussures qu'il porte — Comment acheter des souliers

L'item "chaussures", dans le budget d'une famille qui compte plusieurs enfants, atteint un chiffre impressionnant. En effet, garçonnets et fillettes passent à travers les semelles en un rien de temps. Rien de surprenant à cela, car, si l'on en croit les experts, un enfant moyen marche environ douze milles par jour! Même s'il faut économiser davantage sur d'autres points, sages sont les parents qui ne mesquinent pas sur les chaussures. En effet, il n'est pas suffisant pour un enfant d'être CHAUSSE; encore faut-il qu'il soit BIEN CHAUSSE, si l'on veut assurer à ses pieds encore délicats une croissance normale et le préserver pour l'avenir de maux et de souffrance souvent incurables.

Il ne faut pas trop compter sur l'enfant pour connaître la condition de ses pieds. Il ne dira pas toujours s'il est confortable dans les chaussures qu'il porte. Il revient donc à la maman d'essayer de s'en rendre compte par elle-même.

Comment? En examinant les semelles des souliers que porte l'enfant. Si l'usure est répartie également sur toute la surface de la semelle et qu'elle est plus marquée tout autour, les souliers font bien. De même, si le talon s'use davantage au bord externe, c'est signe que le soulier est assez grand.

Si, par contre, le bout de la semelle est plus usé que le reste, le soulier est trop court; tandis que l'usure des bords internes du talon et de la semelle peut être un indice d'une faiblesse du pied, qu'il est bon de faire traiter sans tarder.

### CONSEILS POUR L'ACHAT DES SOULIERS

Si vous surveillez les quelques points suivants, vous ne ferez pas d'erreur.

1—Faites toujours mesurer la longueur, la largeur et l'épaisseur des deux pieds de l'enfant, et prenez la pointure qui convient au plus grand des deux.

Il doit y avoir un espace de trois quarts de pouce entre le gros orteil et le bout du soulier.

Pour s'assurer de la largeur, on doit pouvoir pincer légèrement le dessus du soulier au-dessus du coup de

pied. La base du talon doit être large, mais l'arrière doit serrer le pied confortablement.

2—Les souliers de cuir LACES sont toujours le meilleur choix pour l'usage quotidien.

3—L'enfant doit se sentir à l'aise immédiatement dans ses chaussures. Des souliers qu'il faut "casser" ne font jamais des souliers confortables.

Si, en plus de ces précautions au moment de l'achat, vous surveillez la propreté quotidienne des pieds de l'enfant et la longueur de ses ongles, si vous vous assurez que ses bas sont assez grands et qu'enfin vous ne faites pas "descendre" les souliers d'un enfant à l'autre, vous assurez à votre enfant des pieds normaux, sains et solides.

Gertrude BRIERE

## Avez-vous répondu au questionnaire?

Dans les pages féminines du 10 octobre, nous avons publié un questionnaire, intitulé:

"Qu'attendez-vous de la page féminine"

Déjà, plusieurs réponses nous sont arrivées et nous en remercions vivement les lectrices qui nous les ont envoyées.

Cependant, nous aimerions en recevoir un très grand nombre. Plus il y aura de réponses à ce questionnaire, plus les résultats représenteront l'opinion générale de nos lectrices. Et les rédactrices de ces pages seront plus en mesure d'orienter leur travail en vue de répondre aux désirs de celles qui les lisent.

Il est encore temps de répondre au questionnaire. Il n'en coûte que quelques moments de réflexion et... un timbre.

Les résultats de cette petite enquête seront d'ailleurs compilés et publiés.

On adresse sa réponse à la Page féminine, Le Front ouvrier, 4911, Côte-des-Neiges, Montréal 26.

## Le tablier pratique



by Marian Martin

Quelle économie de tissu! Une verge de 35 pouces: c'est tout ce qu'il vous faut pour la grande moyenne (14-16). Si joli et si pratique que tout le monde en voudra un! Faites-en un lot pour vous-même, pour des cadeaux, pour des bazars. Vous trouverez sûrement à prix d'abaisse des coupons qui feront l'affaire. Ajoutez un peu de biais à border, ce qui constituera un charme supplémentaire. Demandez le patron 9263 dès maintenant. Vous pourrez vous en servir plus d'une fois.

Avec le patron vous recevrez une marche à suivre, complète et illustrée. Envoyez 35 cents en argent à:

Marian Martin, a/s LE FRONT OUVRIER, Département des patrons, 60 ouest, rue Front, Toronto, Ont.

Ecrivez en lettres moulées votre nom, votre adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

## Retraites familiales plus nombreuses aux États-Unis

PUBLICATION D'UNE BROCHURE DE 80 PAGES

WASHINGTON (N.C.) — Les retraites familiales où les époux et les épouses prient, étudient et méditent ensemble sur l'idéal du mariage chrétien, augmentent en nombre partout aux États-Unis.

La popularité croissante de ces exercices spirituels fait l'objet d'une nouvelle publication intitulée "Conférences pour retraites familiales", dont l'auteur est le Père Edgar Schmiedeler, O.S.B., directeur du Bureau de la vie familiale, aux États-Unis.

La brochure de 80 pages, enfermant une série de huit conférences sur le sujet en question, a été préparée à la demande du Comité des retraites familiales qui se compose de prêtres du diocèse.

## Billet

# Des choses que je ne comprends pas

Tous les journaux ont raconté l'incendie du parc Richelieu. La célèbre piste de courses était fréquentée autant que le sont tous les endroits de loisirs.

Comme tout le monde, j'ai pris connaissance de la nouvelle. Aucun détail n'a échappé à ma curiosité: la cause probable de l'incendie; l'alarme donnée par un des gardiens; les chevaux qui ont réussi à se sauver en brisant leurs liens; les autres qui, apeurés, ont refusé de sortir et se sont affaissés dans les flammes; les estrades qui se sont consumées, etc. Huit cent mille piastres de dommage, a-t-on dit. C'est un chiffre!

On n'a pas parlé du tout de tous les ouvriers que cet incendie livre au chômage. Le parc Richelieu employait quantité d'ouvriers: gardiens, entraîneurs, menuisiers, électriciens, plombiers et qui encore? Parmi ces ouvriers, combien sont des pères de famille?...

On a insisté davantage sur le drame de tous ces maîtres qui viennent de perdre leurs bêtes. C'est une perte matérielle d'une grande importance. Et, surtout c'est peut-être un drame du coeur. Dans bien des cas, ces bêtes disparues ont été aimées à la façon d'amis fidèles. N'est-on pas allé jusqu'à déposer des fleurs sur la carcasse calcinée de certaines d'entre elles?

Ce geste m'a surpris. Il m'a même déçue. Peut-être suis-je incapable d'en comprendre la portée. C'est bien possible, je n'ai jamais aimé aucune bête d'un amour de préférence. Ce geste a produit chez moi l'effet d'une profanation. Tant de gens n'offrent également que des fleurs (!) à leurs morts... Quelle différence alors avec ces bêtes? Mon raisonnement est peut-être trop simpliste. Je veux absolument faire une différence entre les humains et les bêtes.

Il y a sûrement quelque chose que je ne comprends pas. On lègue par testament des fortunes immenses à des bêtes. On crée des cimetières de chiens: j'en ai vu un récemment à Caughnawaga, à quelques milles de Montréal, au bord de la grande route. On achète à des prix exorbitants des animaux empaillés, quand on ne fait pas empailler soi-même une bête chère. On s'impose de sortir tous les jours pour promener Pitou. On surveille la diète de Minou. On renonce à d'intéressants voyages pour ne pas confier la garde du singe, du serin, du perroquet... à des mains étrangères. On fabrique, avec amour, des chandails pour le chat. On enferme les petits monstres d'enfants, pour protéger le chien ou le chat du voisin, quand ce n'est pas le poisson rouge.

A côté de ce tableau dont la description fantaisiste ne manque pas de réalisme, on en conviendra, des orphelins sont abandonnés à leur sort; des enfants s'étiolent parce qu'ils manquent d'air, de vêtements, de nourriture rationnelle. Les chiens (qui eux ne sont évidemment pas des monstres), vivent en liberté même s'ils sont atteints de la dangereuse manie de multiplier les victimes de leurs morsures.

Il y a sûrement, autour de cette question, des choses que je ne comprends pas, mais il y a tant de choses que je n'arrive pas à comprendre...

Laurette LARIVIERE.

Le nouvel ouvrage définit la retraite familiale comme un ensemble d'exercices spirituels qui concentrent l'attention de l'homme et de la femme sur les aspects spirituels de leur vie conjugale. (Service d'information de la C.C.C.)



MAISON FONDÉE EN 1928  
Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.  
En plus du choix complet de papier-tenture  
J. M. RAVARY, INC.  
vous offre les peintures-émaux  
PRATT-LAMBERT  
dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal  
aussi  
assortiment complet de vaisselle, bibelots, etc.

J. M. RAVARY INC.

AM. 1525

4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal



Exigez toujours les

Produits "BOYEX"

MATELAS

MEUBLES REMBOURRES

Boyer Limitée

3761, rue Ruskin, Montréal.

RA. 2-4625

# Situation du mouvement

## Plus de \$300 millions d'assurance dans les sociétés fraternelles

Organisation de cours, assurance-maladie collective, aide aux coopératives d'habitation

La Fédération du secteur des sociétés fraternelles d'assurance, au sein du mouvement coopératif québécois, est d'ordre moral et comprend les sept sociétés suivantes: L'Union St-Joseph-du-Canada, la Société des Artisans, l'Union St-

Joseph-de-Drummondville, l'Association Canado-Américaine, la Société L'Assomption, la Mutuelle-Vie de l'U.C.C., et les Services de Santé de Québec.

Voici les principaux chiffres concernant ces sociétés d'après leur dernier rapport financier, en date du 31 décembre 1952:

Cotisations perçues	\$ 7,941,954.00
Actif total	49,953,264.00
Assurances en cours	302,912,288.00
Sociétaires	341,757.00
Prestations payées depuis la fondation	72,148,582.00

Sous le rapport de l'action coopérative (Suite à la page 4)

## L'actif des Caisses, accru de \$100 millions en 3 ans

Elles comptent 721,570 sociétaires dans la province — Campagne d'éducation à l'épargne chez les jeunes — Aide encore plus grande aux coopératives d'habitation

D'après les chiffres établis au 30 juin 1953, voici la situation des caisses populaires dans le Québec. Elles sont affiliées à dix Unions régionales, qui elles-mêmes constituent la Fédération des caisses populaires Desjardins du Québec:

Nombres de caisses	1,125
Caisses qui ont fait rapport	1,109
Sociétaires	721,570
Actif (locales et régionales)	\$308,161,397.00
Prêts en cours	\$142,463,981.00
Placements	\$113,558,412.00
Avoir propre	\$ 12,255,618.00

Il importe, à propos de nos caisses populaires, d'ajouter en sus de ces chiffres imposants, les précisions suivantes:

1) Le nombre des caisses rurales était, au 30 juin 1953, de 785, avec 288,400 sociétaires, un actif de \$98,358,660.00, un solde de prêts en cours de \$38,500,000.00 et des placements pour \$40,620,428.00.

2) A la même date, les caisses urbaines avaient un actif de \$172,823,608.00 et les caisses semi-urbaines de \$36,979,126.00;

3) Les caisses populaires des régions de Chicoutimi et du Lac-St-Jean ont fondé leur propre caisse régionale au cours de l'année: elle est en opération depuis le 1er mai 1953;

4) Les caisses populaires ont intensifié, au cours de l'année, leur campagne d'éducation à l'épargne auprès des jeunes. En particulier, elles s'occupent activement de l'organisation des Caisses d'épargne dans les écoles. La Revue Desjardins, a publié, en (Suite à la page 4)

Le mouvement coopératiste prend de plus en plus de réalisations sont considérables. Une analyse de la situation.

Ce mouvement comprend plusieurs ramifications fraternelles d'assurance, coopératives agricoles, caisses populaires de pêcheurs, coopératives d'habitation, coopératives étudiantes et enfin quelque 75 coopératives diverses qui précèdent.

Le Conseil de la coopération du Québec, qui a tenu son 10<sup>e</sup> congrès à l'Université de Montréal, est l'organisme de coordination des membres des représentants d'associations appelées sciences sociales de l'Université Laval, le Service de l'économie agricole d'Oka, la C.T.C.C., la Corporation des agriculteurs de la Guilde de "La Familiale".

On trouvera dans cette page la situation des caisses populaires et des institutions para-coopératives au Québec.

### Mutuelles-incendie

Selon les chiffres de 1952, il y a eu 10 mutuelles-incendie de comtés et 235 mutuelles-incendie de paroisses; le montant de leurs assurances en vigueur est de \$221,324,082.

### Coopératives agricoles

Au 31 mars dernier, le secteur des coopératives agricoles du Québec possédait un actif de près de \$45 millions, un capital social dépassant \$9 millions et plus de \$3 millions de réserves.

## Les coopératives de consommation ont un chiffre d'affaire de \$10 millions

L'Alliance construira cette année son propre siège social à Québec

Les chiffres à date, sur le secteur des coopératives de consommation, dans le Québec, sont les suivants:

a) POUR LES COOPÉRATIVES LOCALES: Coopératives de consommation, 92; Sociétaires, 15,000 (environ); Chiffre d'affaires (un an) \$10,000,000.00 (environ).  
b) POUR LA FÉDÉRATION: L'Alliance des coopératives de consommation; Coopératives affiliées, 87; Chiffre d'affaires (un an), \$1,000,000.00 (au delà).

Ajoutons les précisions suivantes:

1) Il y a, EN OUTRE, 125 COOPÉRATIVES DIVERSES, qui vendent des produits alimentaires, à un titre ou un autre, et qui achètent de l'Alliance;  
2) Les coopératives de consommation consolident régulièrement leur structure financière, elles modernisent leurs installations. PLUS DE 50% DES COOPÉRATIVES TRANSIGENT AU COMPROMIS et les autres n'attendent

que le moment propice pour le faire;

3) L'Alliance des coopératives de consommation a organisé un SERVICE D'ORIENTATION TECHNIQUE ET A L'INTENTION D'ORGANISER BIENTÔT UN SERVICE D'ÉDUCATION;

4) Elle CONSTRUIRA CETTE ANNÉE SON PROPRE SIÈGE SOCIAL à Québec.

## L'apport des associations para-coopératives

Le président du Conseil de la coopération du Québec fait remarquer la collaboration par notre journal

Dans son allocution d'ouverture au récent congrès de la coopération du Québec, le président de l'Alliance, R. Paré, a tenu à donner un aperçu succinct de l'apport des associations para-coopératives, membres du mouvement coopératif:

La Faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, par ses liens de coopération et des cours par correspondance de l'année des sessions intensives pour les étudiants de consommation et agricoles. Ses divers organismes coopératifs. La Faculté contribue à la coopération.

Le Service de l'économie rurale du ministère de l'Agriculture donne des cours, aide aux réunions et fait la propagande et distribue de la littérature.

Le Service social-économique de Ste-Adèle organise des cours de formation coopérative, publie des journaux, organise des cercles d'étude et des ateliers techniques aux coopératives de pêcheurs et diverses coopératives en Gaspésie et sur la Côte-Nord.

L'Institut agricole d'Oka forme les futurs techniciens de la coopération.

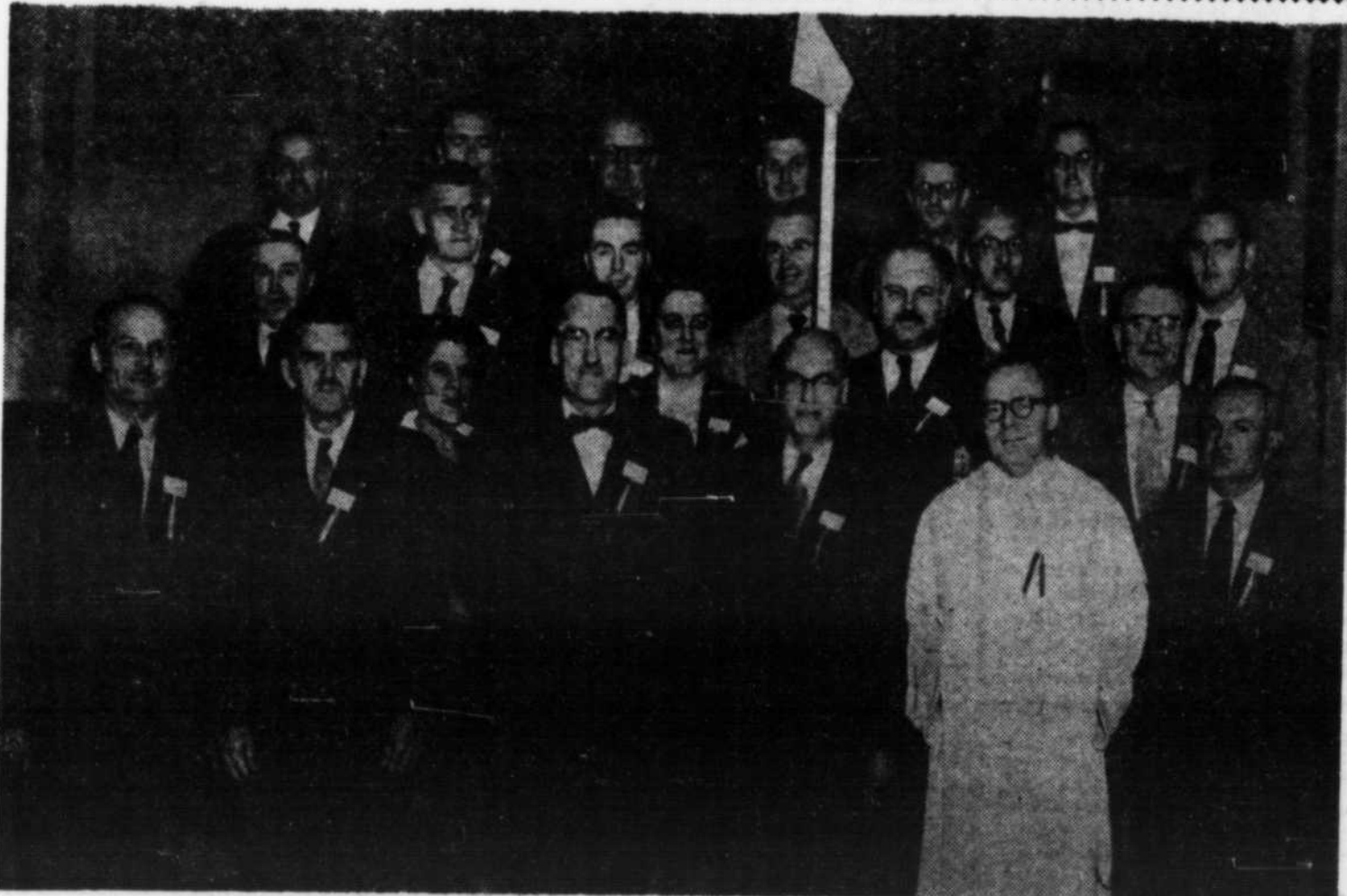
La C.T.C.C. s'intéresse à la coopération et a été à l'honneur à son Collège ouvrier le 15 novembre dernier; elle participe à des journées de la coopération, diffuse le calendrier CO-OP, et, à nombre de coopératives, collabore ainsi avec elles.

La Corporation des agronomes s'intéresse à la coopération et ses membres sont un pilier du mouvement coopératif dans toutes les positions-clés dans presque tous les secteurs.

L'Adult Education Service, service étendu, soutient les "Farm Forums", qui s'intéressent à la coopération.

La L.O.C. fait de la propagande coopérative par son cours sur l'habitation, par des cercles de discussion, par le budget. LE FRONT OUVRIER publie chaque semaine sur la coopération.

La Guilde de "La Familiale", association de consommateurs de la coopérative de consommation du Québec, étudie la coopération à chacune de ces réunions sociales et au Comité d'habitation de



Les membres du CONSEIL D'ADMINISTRATION du Conseil de la coopération du Québec, élus lors du congrès de cet organisme tenu récemment à l'Université de Montréal. De gauche à droite, 1ère rangée: MM. L. Bérubé, R. Martin, R. Paré, le R. P. G.-M. Bélanger et M. A. Goulet. On reconnaît aussi MM. C.-E. Plouffe, R. Monette, R. Jacques, J.-P. Lefebvre, R. Gauthier, Mlle L. Richard, MM. L.-P. Marcotte, C. Pelletier, F. Deraspe, J.-H. Payette et L.-P. Boily. Quelques membres du conseil d'administration n'apparaissent pas sur la photo.

(Photo André Délole, de la Coopérative Fédérée)

# coopératiste du Québec

plus d'ampleur dans la province de Québec. Ses réalisations, secteur par secteur, le manifeste clairement.

Les différents secteurs sont ceux des sociétés populaires, coopératives de consommation, coopératives forestières, mutuelles-incendie, coopératives qui ne peuvent être classées dans les catégories précédentes.

Le congrès annuel du 8 au 10 octobre a réuni des représentants de ces divers secteurs. Il compte aussi parmi ses participants des représentants des para-coopératives. Ce sont: la Faculté des sciences économiques rurales, le Service social-économique, l'Institut des agronomes, l'Adult Education Service, la L.O.C., etc.

Les différents secteurs coopératifs, ainsi que les réalisations au cours de l'année écoulée.

Les ristournes créditées aux membres se répartissent entre les coopératives, groupant 68,421 membres.

Par sa part, la fédération groupant 425 de ces coopératives, la Fédération fédérée du Québec, a réalisé un actif approchant \$10 millions et un chiffre d'affaires de \$57 millions.

Le cours de l'année, la Fédération a obtenu de la Législature l'autorisation d'augmenter de \$2 millions son capital autorisé pour payer des ristournes avec des conditions ordinaires ou privilégiées. Ce capital a été établi par l'intermédiaire de la C.C.C. (C.C.C. un service d'assurance-vie collectif pour les membres des coopératives agricoles) à 2,000 sociétaires y ont participé, ce qui représente \$2 millions de nouvelles assurances. La Fédération a aussi fait un effort considérable en matière d'éducation coopérative.

Le 28 février dernier, le congrès des coopératives de pêcheurs dans la province, dont 21 affiliées à la

## sociétés

## coopératives

### la coopération du Québec

Le congrès du Conseil de la coopération du Québec, tenu à Québec, a été présidé par le président du Conseil, M. René Paré. En voici des extraits.

Le congrès donne des cours réguliers de correspondance; elle a tenu au cours de l'année des conférences par les professeurs participants à la publication de 3 volumes sur

Le ministère provincial de l'Agriculture et des coopératives, fait de nombreuses réalisations.

Le ministère de la Pêche donne un journal pour les pêcheurs, les assemblées, apporte son concours et fait la vérification de la Côte Nord.

Les agronomes à la coopération ont donné depuis 1921; la coopération d'un mois tenu en novembre des études régionales sur la participation par ses officiers avec les cultivateurs, etc.

Le service à la coopération; ses réalisations du Québec et occupent plusieurs secteurs.

Le directeur du Collège MacDermott contribue à la coopération. L'initiative par des conférences, les études, par son service un article presque chaque

Les femmes des sociétés ont même nom à Montréal, etc.; elle participe à des publications "La Familiale".

Fédération des pêcheurs-unis du Québec. Ces coopératives groupaient alors 2,878 membres, possédaient un actif de \$650,319 et faisant un chiffre d'affaires annuel de \$1,332,534. Pour sa part, la Fédération réalise un chiffre d'affaires annuel de \$1,738,711.

Le fait le plus saillant chez les coopératives de pêcheurs est le remplacement des moyens de capture traditionnels par des méthodes modernes à fort rendement; le travail d'éducation y est assuré par le Service social-économique de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Ces coopératives étudient le projet de construction d'une usine moderne à Sandy Beach, près de Gaspé.

#### Coopératives forestières

Il y a trois sortes de coopératives forestières dans la province:

1—La Fédération régionale des chantiers coopératifs de l'Ouest québécois, qui compte 18 syndicats groupant 1,045 membres et réalisant un chiffre d'affaires de \$598,477. Parmi ses réalisations, cette fédération compte un magasin des ouvriers-forestiers, la participation à un programme de radio à l'intention des cultivateurs et bûcherons, des soirées d'étude pour les bûcherons et le paiement de bourses d'étude dans les collèges classiques.

2—Les Syndicats forestiers de la Gaspésie, au nombre de 10, dont 6

(Suite à la page 4)

## Les coopératives ont construit 2,200 maisons

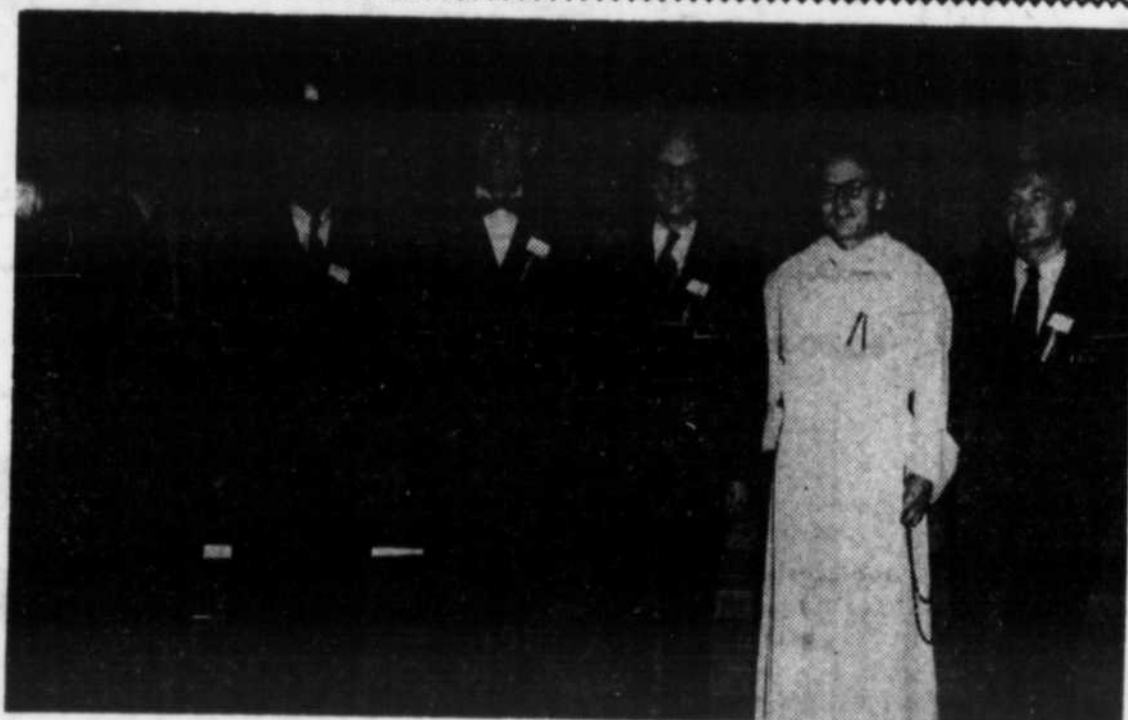
### Service d'inspection et d'impôt organisé par la Fédération des coopératives d'habitation

Nos coopératives d'habitation continuent leur marche ascendante et peuvent aligner, à date, les chiffres suivants:

Nombre de coopératives .....	50
Sociétaires .....	2,250
Maisons construites à date ..	2,200 (environ)

La Fédération des coopératives d'habitation a consolidé ses positions et, malgré ses faibles moyens, a rendu des services signalés à cette catégorie de coopératives. Signalons les suivants:

- 1) Organisation d'un service d'inspection et d'impôt, sur une base contributive;
- 2) Travail auprès des gouvernements pour obtenir une législation plus adéquate;
- 3) Aide aux nouvelles coopératives aux points de vue administratif, municipal et urbaniste;
- 4) Efforts constants pour trouver une finance hypothécaire plus considérable.



Voici les membres du COMITE EXECUTIF du Conseil de la coopération du Québec, élus lors du congrès de cet organisme, du 8 au 10 octobre. De gauche à droite: M. Léo Bérubé, secrétaire; M. Albert Côté de la Fédération des coopératives d'habitation; M. Roméo Martin, vice-président, de la Fédération des coopératives agricoles; M. René Paré, président de l'Union des mutuelles-vie; le R. P. Gilles-M. Bélanger, O.P., de la Faculté des sciences sociales de Laval; et M. Armand Goulet, de l'Alliance des coopératives de consommation.

(Photo André Delisle, de la Coopérative Fédérée)

## Le Conseil de la coopération rayonne aussi par ses comités et services

### Films, enquêtes, journées d'étude, travaux de recherches, brochures etc.

#### Au Comité d'éducation

Le Comité d'éducation du Conseil de la coopération du Québec (C.C.Q.), a tenu, lors de ses réunions de l'année, plusieurs séances de projection, en vue de prendre connaissance des films coopératifs et d'étudier la technique du film fixe. Le comité envisage la possibilité de recommander au Conseil la préparation d'une série de films fixes en vue des journées d'étude régionales de 1953-1954, cette technique présentant de grands avantages pour l'éducation coopérative.

Le comité a discuté de la promulgation d'un inventaire à l'usage des comités régionaux de coopération, en vue d'établir un relevé de toutes les coopératives de la région, de connaître leurs activités, surtout éducatives.

Le même comité a rédigé une brochure sur la préparation et la tenue des assemblées générales dans les coopératives. La brochure sera publiée bientôt.

Le comité a discuté de la production d'un film sur la coopération; des démarches seront bientôt entreprises en ce sens. Le comité est d'avis qu'il serait utile de préparer deux nouveaux films sur la coopération, dont l'un d'intérêt national et l'autre, porterait particulièrement sur le mouvement coopératif du Québec; deux projets de scénarios sont déjà avancés.

#### Au Comité de la consommation

Le comité de la consommation du C.C.Q. a travaillé, cette année, à compléter l'enquête commencée sur 50 coopératives de consommation, à 3 ans d'intervalle, afin de déterminer leur orientation. On a commencé à analyser les résultats de l'enquête et un premier jet de rapport a été préparé.

#### Au Comité de l'habitation

Le comité de l'habitation du C.C.Q., poursuit son étude en vue

de déterminer la part que doit assumer le mouvement coopératif dans la solution du problème du logement et de voir comment les divers éléments de solution peuvent être coordonnés. Les membres du comité, dont le président est M. Albert Côté, se sont partagé les études et recherches de la façon suivante:

1—Précisions sur le besoin de logements;

2—Proportion du revenu de la famille ouvrière actuellement affecté au logement;

3—Les meilleurs moyens de favoriser l'épargne en vue de la construction d'habitations;

4—Définition, meilleures méthodes d'organisation, d'administration et de financement de la coopérative d'habitation;

5—Utilisation des lois fédérale et provinciale;

6—Recherches sur les régimes de taxation municipale et sur les charges que doit supporter le propriétaire.

Les recherches, déjà terminées dans certains cas, seront publiées en une brochure, qui contiendra le résumé de l'expérience acquise jusqu'ici dans le mouvement coopératif d'habitation.

#### Au Service de publications

La revue ENSEMBLE, organe du Conseil de la coopération du Québec, est aussi devenue au cours de l'année, l'organe du Conseil canadien de la coopération; conformément au désir manifesté l'an passé par le congrès général des coopérateurs, elle est rédigée de plus en plus à l'intention des directeurs et des gérants de divers types de coopératives.

Le Service de publications du C.C.Q., édite aussi des brochures, possède une librairie d'ouvrages à caractère coopératif et il a été chargé de constituer une bibliothèque spécialisée en coopération.

Il a collaboré cette année, notamment, à la publication de la brochure "Coup d'oeil sur le mouvement coopératif au Canada français".

#### Au Service de l'éducation et de la propagande

Le Service de l'éducation et de la propagande du C.C.Q., effectue un travail considérable; au cours de l'année écoulée, il a réalisé notamment:

—L'organisation de 12 journées d'étude régionales, réunissant 1,275 participants, venus de 292 institutions coopératives.

2—L'organisation, en collaboration avec l'Alliance des coopératives, d'un voyage d'étude à l'intention des gérants et directeurs des coopératives de consommation;

3—La préparation du programme d'une semaine d'étude inter-secteurs qui aura lieu en décembre, avec la collaboration du Centre de culture populaire de Laval;

4—La publication d'un calendrier CO-OP pour 1954 (environ 55,000 exemplaires ont déjà été commandés, soit 10,000 de plus que l'an dernier);

5—La publication d'une série de circulaires illustrées visant à faciliter le travail de propagande des coopératives (175,000 copies distribuées);

6—La confection des drapeaux et écussons CO-OP avec du matériel de meilleure qualité et sous plusieurs formats;

7—La publication d'articles, la présentation de cours, etc.

Le personnel de ce service est actuellement limité à son responsable, M. Jean-Paul Lefebvre; cependant, il se trouve dans la province, une équipe de coopérateurs convaincus et éclairés qui se font une joie de travailler bénévolement à l'éducation et à la propagande coopératives.

par Joe Dennett

### LE PETIT FERMIER

par Kern



### Congrès de l'A.J.C.

Dimanche, le 1er novembre prochain, l'A.J.C. (Association de la jeunesse canadienne-française) tiendra son congrès national. Les sessions auront lieu en l'Université de Montréal et, le soir, un banquet en l'hôtel Queens, clôturera le congrès.

Les thèmes d'étude de l'année sont: "L'Etat ou nation organisé", que traitera Me Gaëtan Legault, de l'Université d'Harvard, et "Canadien ou canadien", exposé par M. Michel Brunet, de l'Institut d'histoire de l'Université de Montréal.

A ce congrès sera également choisi le thème d'action de l'année.

### RUE PRINCIPALE



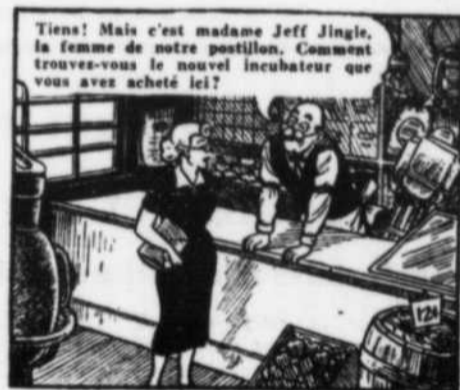
### BOZO — UNE BONNE CACHETTE

par Foxo Reardon



### L'ONCLE JOS

par Paul Gringle



### JEAN BRILLANT

par Tom Oka



### LES AVENTURE DE PIERROT (Sonny South)

Comment retarder l'aurore

par Court Alderson



# Le Coin des Jeunes

A Jeannette ...

## Un secret pour être jolie!

Tu as douze, treize ou quatorze ans: c'est l'âge où tu te rends compte que tu n'es plus une enfant, ni tout à fait une grande personne. Et souvent tu dépenses ton argent de poche pour te procurer du rouge, des bijoux à bon marché et autres colifichets que tu crois essentiels à ta beauté...

Veux-tu que je te révèle un secret infallible pour être jolie? La propreté. Prends un bon bain tous les jours: que ton visage et ton cou soient clairs et bien nets, tu n'as pas besoin de "make-up", peut-être un peu de rouge sur les lèvres pour les sorties, mais très peu: tu parais tellement plus fraîche à ton naturel.

Ne pars jamais pour l'école sans être sûre que ton jupon ne dépasse pas, que tes bas sont toujours bien lissés, tes souliers reluisants.

Si ta blouse est blanche, qu'elle ne paraisse pas grise... Tu es capable de la la-



ver, pas besoin d'attendre la prochaine lessive de ta mère.

Ne choisis pas une coiffure compliquée. Les cheveux courts sont préférables pour une étudiante, parce que plus pratiques. Brosse bien tes vêtements tous les jours.

Si tu fais tout ça, je te garantis que tu seras la plus jolie fille du quartier. Crois-moi, la propreté c'est un luxe que tout le monde peut se payer...

### Un système de bonnes actions

"Le système des bonnes actions faisant boule de neige", est en marche dans un groupe de louveteaux de Red Deer, Alberta.

Aux réunions de chaque semaine, chaque louveteau remet sa liste de bonnes actions. Les papiers ne sont pas signés puis sont enveloppés dans des feuilles d'étain.

A mesure qu'il reçoit ces rapports, le chef les inclut dans une balle de neige toujours grossissante, laquelle sera développée durant la fête de Noël des louveteaux, alors que chacun d'eux lira quelques-unes des actions faites durant l'année.



### UN PETIT TEST

## Es-tu un gars "sport"?

Si tu veux savoir si tu es un gars "sport", réponds à ces 10 questions et compte DEUX POINTS pour les réponses OUI et AUCUN pour les NON.

VAS-Y LOYALEMENT!

- 1.—Dans une joute sportive, es-tu porté à t'entendre avec les gars d'autres équipes? OUI (.....) NON (.....)
- 2.—Pour éviter la chicane, saisis-tu le point aux adversaires dans le cas de doute? OUI (.....) NON (.....)
- 3.—Même si tu veux gagner, refuses-tu absolument de donner des coups déloyaux? OUI (.....) NON (.....)
- 4.—Est-ce que les gars te demandent souvent d'être des leurs pour une partie? OUI (.....) NON (.....)
- 5.—PASSES-tu sous silence tes bons coups, pour vanter ceux des autres? OUI (.....) NON (.....)
- 6.—Sais-tu accepter une défaite en souriant, autant qu'une victoire? OUI (.....) NON (.....)
- 6.—Laissez-tu aux gars de ton équipe la chance de se faire valoir, même si tu es meilleur qu'eux? OUI (.....) NON (.....)
- 8.—Si tu ne joues pas très bien, es-tu capable de demander des conseils et d'en recevoir? OUI (.....) NON (.....)
- 9.—Domines-tu assez ton caractère pour ne pas t'emporter et dire n'importe quoi aux autres? OUI (.....) NON (.....)
- 10.—Évites-tu de jurer en jouant? OUI (.....) NON (.....)

Maintenant, additionnes les résultats.  
Si tu obtiens entre 16 et 20: tu es un excellent camarade et tu dois être très populaire. Attention de n'en pas tirer vanité!

Entre 10 et 16: tu es un assez bon compère. Surveille-toi un peu plus.

Entre 6 et 10: Tu es un joueur très médiocre, mais tu as des chances de faire mieux. Penses-y bien!

Inférieur à 6: Tu es absolument détestable. Tu dois certainement n'avoir pas beaucoup de faveur, à moins que ce ne soit avec des gars de ton espèce...

### LE FEUILLETON DU "FRONT OUVRIER"

## Par terre et par eau

Par Claude Mélançon

Publié aux Éditions Jeunesse, 2710 rue Orléans, Montréal 4. Reproduction autorisée par l'auteur.

No-51

Comme tous ses frères rouges, Meshkena méprisait l'argent, mais en connaissait la valeur. Ce billet, dont le chiffre ne lui disait rien, puisqu'il ne savait pas compter, sinon par encoches faites sur la cravate de sa carabine ou sur un bâton, il savait qu'il pourrait le troquer contre du tabac ou des provisions. A ses yeux, c'était là une amusante folie des blancs de préférer ces petits bouts de papier sales à des fourrures échangeables pour toutes sortes de choses bonnes et utiles, mais un folie profitable aux Peaux-Rouges, car, un jour, il avait vu l'un de ses cousins, possesseur d'un billet de \$5 donné par un chasseur américain, échanger le dit billet contre quinze douzaines de crayons d'ardoise dont le facteur du poste de traite ne savait que faire, dans son district peuplé d'illettrés.

Il prit donc le billet, le plia soigneusement et le glissa dans son sac à tabac perlé, se promettant de le troquer le lendemain contre le premier objet dont il aurait envie, puisque sa provision de tabac pouvait durer encore une quinzaine de jours.

Pendant que le capitaine Rohet et ses hôtes s'amusaient dis-

crètement de la naïveté du "Sueur de Pistes", l'un des détectives apporta des nouvelles du lac Obalski. S'approchant de la lampe, il lut:

"M. Royat vivant. Deux bandits tués, l'autre prisonnier."

Sur le moment, on ne remarqua pas le laconisme de la dépêche datée d'Amos. Les premiers mots avaient réjoui tout le monde. M. Royat vivait! c'était le principal.

Jacques demanda la permission de communiquer la bonne nouvelle à Jeannine. Dès le jour levé, il courut sous la fenêtre du pensionnat indiquée la veille par le regard de Meshkena et, en lançant de petits cailloux dans les carreaux, réussit à attirer l'attention de la fillette, qui venait de s'éveiller après une nuit agitée de cauchemars.

Dans sa hâte de communiquer la bonne nouvelle, le jeune garçon oublia l'état de nervosité de la fillette et, sans préparation aucune, lui fit connaître la teneur de la dépêche.

Il se reprocha aussitôt cette maladresse, en entendant Jeannine pousser un grand cri et en la voyant tomber à la renverse. Épuisée par les violentes émo-

tions de ces derniers jours, la pauvre petite venait de s'évanouir de joyeux saisissement.

Des religieuses accourues au cri lui firent reprendre connaissance. En ouvrant les yeux, la fillette demanda Jacques. On lui promit qu'elle irait le trouver dans le jardin aussitôt sa toilette faite, promesse d'autant plus sage que le jeune garçon, épouvanté par l'effet de son message, menaçait d'ameuter le pensionnat en faisant vibrer sans discontinuer le timbre électrique de la grande porte. Croyant l'indien revenu, la soeur tourière, au lieu de lui ouvrir, s'était précipitée chez la révérende mère supérieure pour lui demander conseil et protection.

Tout finit par s'arranger. Une pensionnaire prêta l'une de ses robes à Jeannine et celle-ci, après avoir remercié les bonnes religieuses, courut rejoindre Jacques aisément calmé par la supérieure.

Si l'oncle Paul s'était rendu aux instances de la fillette, ils seraient tous partis sur l'heure pour l'Abitibi, mais il avait ses raisons de retarder la réunion du père et de la fille. La dépêche disait M. Royat vivant, mais ne faisait aucune allusion à son désir de revoir Jeannine, dont la présence au Lac Saint-Jean était connue des agents de la Sûreté opérant au lac Obalski. Il y avait là un mystère qu'il convenait d'éclaircir avant de s'engager par des promesses. M. Fontaine invita donc Jeannine à la patience en lui disant qu'ils partiraient pour Québec par le premier train.

Et il courut faire part de ses craintes aux deux détectives demeurés à Roberval.

# LES LOCATAIRES SONT-ILS EXPLOITÉS?

## Premier d'une série de forum radiophoniques diffusés par Radio-Canada sous le titre "Les idées en marche".

28 oct.: "La maladie: un luxe."  
 4 nov.: "Pour l'épargnant: Banque ou Caisse populaire?"  
 11 nov.: "Sujet d'actualité."  
 18 nov.: "Les immigrants veulent-ils nos emplois?"  
 25 nov.: "Je vote comme mon mari."  
 2 déc.: "Les grèves sont-elles décidées par les ouvriers?"

9 déc.: "L'augmentation des salaires: cause de la vie chère!"  
 16 déc.: "Le patron: cet heureux mortel."  
 23 déc.: "Sport amateur ou sport professionnel?"  
 30 déc.: "Sujet d'actualité."  
 Ces émissions sont préparées par la Société canadienne d'éducation des adultes: Voici le sujet "Les

locataires sont-ils exploités?", tel que présenté par cet organisme:

### DEUX LOCATAIRES SE RENCONTRENT

De quoi parlent-ils? Du propriétaire, de la dernière augmentation du loyer ou de celle qui est annoncée, du ménage qu'ils font à leurs frais, des difficultés de trouver un logement quand on a des enfants, des meubles à acheter avant la signature du bail. Tout y passe. En résumé, ces deux locataires se considèrent exploités par leur propriétaire.

### DEUX PROPRIETAIRES CAUSENT

De quel sujet discutent-ils? Des taxes municipales ou scolaires, des frais d'entretien de leurs maisons,

des expropriations possibles, des embêtements avec la Régie des Loyers, les loyers payés en retard, des locataires qui ne savent pas élever leurs enfants et qui les laissent crayonner sur les murs... Leur conversation prouve qu'ils ont une situation difficile et qu'ils ne peuvent pas réaliser les profits désirés.

### LE PROCES DES PROPRIETAIRES

Voici quelques cas authentiques illustrant comment des locataires sont exploités par leur propriétaire.  
 \$10.00 d'amende pour les enfants. Monsieur C... propriétaire, loua un logement à un couple pour le prix de \$60.00 par mois. Après avoir signé le bail, il consi-

tate que ses nouveaux locataires sont des jeunes mariés, sans enfant. Alors il s'entend avec eux pour leur demander \$50.00 par mois et quand ils auront un enfant, ils lui donneront \$10.00 de plus pour les enfants.

\$300.00 jetés à l'eau. Monsieur V... offre son logement à un très bon prix. Cependant il a quelques meubles à vendre: un vieux poêle, une glacière hors d'état, une fournaise à réparer, des bibelots sales, une table pour le téléphone, une corde à linge, des bouts de fil électrique utilisable (dans la maison, il n'y a pas une seule prise de courant!) etc. Tout cela pour \$400.00 seulement. La valeur réelle est d'environ \$100.00 et encore.

Une commission à l'agent. Dans les annonces classées d'un journal de Montréal, on peut lire chaque soir les annonces des agences de location. Pour trouver un logement on demande au client une somme variant entre \$10.00 et \$50.00.

### DEFENSE DES PROPRIETAIRES

Voici deux cas réels montrant comment certains propriétaires ne cherchent pas à exploiter leurs locataires.

Deux propriétaires compréhensifs. M. B..., propriétaire de 2 ou 3 maisons, consulte la Régie des Loyers avant de fixer le prix de son logement à louer. Il considère que la Régie surestime son logement de \$3.00 il réduit le loyer à \$45.00 par mois.

Monsieur C..., propriétaire, décide d'augmenter ses loyers. Avant de fixer ses augmentations il consulte chacun de ses locataires pour savoir combien ils peuvent payer, en tenant compte de leur salaire et de leur famille.

### NON COUPABLES

Les faits rapportés plus haut sont des cas individuels, ils sont discutables. De plus ils n'éclaircissent pas sur la situation de la famille canadienne en matière de logement.

Dans Montréal seulement, une enquête révèle qu'en 1953 plus de 38,000 familles, soit une famille sur dix, vivent chez des parents ou des étrangers. Au Canada, on estime qu'il faudrait construire 700,000 logis pour permettre à chaque famille d'avoir son propre logement.

Ce manque de logis a permis aux propriétaires d'élever les loyers. Les loyers d'avant-guerre étaient nettement insuffisants pour payer l'augmentation des taxes municipales et scolaires, des frais d'entretiens, etc. De 1939 à mars 1953, l'indice des loyers s'éleva de 45 seulement. Par le contrôle des prix et la Régie des Loyers, l'Etat a ralenti la hausse des loyers et dans une certaine mesure elle a aussi réduit le nombre des maisons construites.

Financièrement, les augmentations sont justifiées, mais les propriétaires défavorisent la famille en refusant les enfants, en subdivisant un logement pour le louer par chambre, en cherchant à bâtir des logements de 3 à 5 pièces, ce qui ne permet pas aux grosses familles d'y vivre.

L'Etat par ses régies aide le petit salaire et la famille, tandis que par sa politique de prêts, il favorise la construction de maisons-appartements.

Les locataires sont-ils exploités? Qui peut les aider à éviter cette exploitation?

## N'oubliez pas!

Forum Lacordaire chaque vendredi soir à la Bibliothèque municipale de Montréal. Le public y est cordialement invité.

**toujours... en tout temps n'importe quand**

# 1000

**cents au dollar plus les intérêts**



Les Obligations d'Épargne du Canada sont un placement incomparable puisqu'elles sont toujours encaissables sur demande, à leur prix d'achat plus les intérêts (3 3/4% par année, à partir du premier mois, pendant 12 ans).

Elles constituent un placement de tout repos qui peut être fait par versements. Chaque année, les Obligations d'Épargne du Canada permettent à plus d'un million de Canadiens d'économiser régulièrement, sûrement et avec facilité.

## OBLIGATIONS d'ÉPARGNE DU CANADA

Elles sont en vente chez les courtiers de placement, dans les banques et par retenues sur le salaire.



# Le Royal de Pete Morin sera difficile à battre

Bob Perreault semble devoir connaître une belle saison. — Défensive toujours aussi solide et nombreuses étoiles à l'avant.

(par A. V.)

MONTREAL, 19. — Au moment d'écrire ces lignes, le Royal de Pete Morin n'a pas encore remporté une seule victoire dans la nouvelle Ligue de hockey du Québec. Pourtant, ceux qui l'ont vu à l'oeuvre dans ces trois joutes, particulièrement dans celle d'hier, ont acquis la conviction que le club commandité par le Forum dans le nouveau circuit professionnel sera difficile à battre.

Au fait, l'équipe de Pete Morin n'a subi qu'une défaite et cela dans la première joute de la saison. Il a annulé les deux joutes suivantes.

Si Bob Perreault continue d'afficher dans ses filets la tenue dont on a été témoin, hier, lors de la partie contre le Chicoutimi, il y a lieu d'être optimiste. Perreault, qui en était à sa première apparition dans l'uniforme du Royal, a été simplement merveilleux. Il a fait nombre d'arrêts à bout portant et il a montré, une fois de plus, qu'il possède une bonne paire de mains. Il est également fort agile, même s'il est encore un peu au-dessus de son poids normal.

A la défensive, Léger continue d'être fort efficace, de même que Glen Harmon. Ces deux vétérans sont aussi fort dangereux à la contre-offensive. Léger possède toujours un dangereux lancer et ses passes sont rarement fautives. Ted Hodgson est une précieuse acquisition et Hollingsworth pourra donner un bon coup d'épaule également, s'il ne purge pas trop de punitions inutiles.

A l'avant, on a pu constater que Dick Gamble, Paul Masnick et le trio formé de Gerry Désaulniers,

Orval Tessier et Cliff Malone pourra causer beaucoup d'ennuis aux cerbères adversaires. Le Royal aligne sûrement un nombre imposant d'étoiles également avec les Kaiser, Denis, Litzenger et Skippy Burchell.

Ce qui manque à l'heure actuelle pour faire du Royal une équipe invincible, c'est la cohésion. Elle viendra, toutefois, sûrement à mesure que la saison progressera. Et alors, malheur aux autres équipes! Plusieurs joueurs du Royal désirent améliorer leur sort, passer ou repasser au Canadien. Ils devraient donc travailler avec ardeur pour se faire remarquer.

Dans le domaine du hockey Junior, le Canadien de Sam Pollock n'est probablement pas aussi puissant que l'an dernier, mais on doit le considérer encore comme le club à battre. Avec les Richard, Vinet, Boucher, Atwell et les autres, il possède assez d'étoffe pour figurer avec avantage contre tous les autres clubs du circuit Horan, y compris le Frontenac.

## Popularité diminuée des lutteuses aux Etats-Unis

La lutte féminine perdrait de sa vogue aux Etats-Unis, particulièrement dans le sud de ce pays. C'est du moins ce qu'affirme Pauline Davidson dans la dernière édition de la revue "Lutte et Boxe". Pauline Davidson explique que la chose est due au fait que les combats entre lutteuses en sont rendus au point qu'ils frisent le ridicule, la comédie et la vulgarité.

Aucune personne sérieuse ne déplorera cette diminution de popularité de la lutte féminine. Le sport du matelas n'est pas un sport pour le sexe faible. Il n'est guère recommandable, de la façon dont il se pratique, même chez les hommes. A plus forte raison, est-il dégoûtant de voir deux femmes se tirer les cheveux, s'exhiber dans des poses fort peu gracieuses, "singer" les démonstrations de force musculaire de l'homme.

Il y a quelques années, l'Auditorium de Verdun tenta l'ex-

périence de présenter au public des lutteuses professionnelles. Par suite d'une opposition parfaitement compréhensible, la chose n'eut pas de lendemain. Nous ne croyons pas que l'expérience soit tentée à nouveau. Nos promoteurs ont trop de bon sens pour organiser pareilles manifestations. Mais, au cas où ils pourraient être tentés de le faire, nous tenons à dire ici feralent un faux pas, une erreur impardonnable. La lutte est un sport de force, non de charme et de grâces.

ICI ET LA... D'après les concours organisés par "Lutte et Boxe", YVON ROBERT demeure le lutteur le plus populaire dans nos parages. Le jeune JOHNNY ROUGEAU le suit pourtant d'assez près. Viennent ensuite Kowalski, Moquin, Vern Gagné, Ykon Eric, Rogers, Thez, Kovacs, Watson et Auger... Chez les vilains, c'est HANS SCHMITZ qui vient ne tétéé suivi de Dick Raines, Kowalski (il est 3e dans les deux cas), Atkins, Henning, Danny Plechas, Montana, Togo, Blears et Kame-roff...

HANS SCHMITZ est un Canadien français du nom de Guy Larose, bien connu des amateurs montréalais... VON SCHACHT est maintenant retiré du sport actif. Il a fait l'acquisition d'un hôtel... YVON ROBERT partirait bientôt pour une tournée aux Etats-Unis... ROUGEAU, en raison de son physique agréable, de ses tactiques loyales, possède beaucoup d'admiratrices... LITTLE BEAVER, le rapide lutteur, est marié... Le promoteur SYLVIO SAMSON est un organisateur actif... L'annonceur au programme de lutte de la semaine dernière au Forum pour la télévision n'a pas fait fureur.



# DOUBLEZ le plaisir de boire

Si vous êtes un de ceux qui n'ont jamais goûté au nouveau Super DENIS COLA... vous ne savez pas ce que vous manquez. Le nouveau Super DENIS COLA est un vrai délice. Cessez donc de vous torturer par la privation d'un breuvage si savoureux et vigoureux. Régalez-vous aujourd'hui même en buvant du nouveau Super DENIS COLA!

Nouveau

# "SUPER" DENIS COLA

le breuvage supérieur



**OPTOMETRISTE**  
EXAMEN DE LA VUE  
**Emile Brière, O.D.**  
Consultations de 9 à 6.  
7022, St-Hubert DO. 1350

**BREVETS D'INVENTION**  
MARQUES DE COMMERCE  
Dessins de fabrication en tous pays  
**MARION & MARION**  
Raymond-A. Robit — J.-Alfred Bastien  
1516, rue Drummond  
TÉL. LA. 2153-2154 — MONTREAL  
Case postale 585, Station "H"

Procurez-vous votre Note de primes DENIS chez votre fournisseur. Les capsules DENIS sont échangeables aux Breuvages E. Denis Lésé, 4214 Dolanville à Montréal, les mardi et jeudi, de 2h. à 6h. p.m.

**PRIME SPECIALE**  
1 paquet de cigarettes de votre choix pour 10 capsules DENIS.

Dans les nouvelles



BERNARD GEOFFRION



GAYE STEWART



MARCEL BONIN



CLIFF HICKS

Ces joueurs de hockey ont vu leurs noms dans les manchettes en ces derniers temps. Geoffrion s'est illustré dans la victoire de samedi dernier des Canadiens sur le Boston est le meilleur compteur du Tricolore présentement. Gaye Stewart, l'an dernier des As de Québec, est actuellement en tête des compteurs de la Ligue américaine. Quant à Marcel Bonin, des Red Wings de Détroit, il vient de passer au Sherbrooke avec Hay et Gatherum. Cliff Hicks, le nouveau cerbère des Sénateurs d'Ottawa, a été très brillant jusqu'ici et il est l'un des facteurs des succès de son équipe qui domine le classement de la nouvelle ligue professionnelle du Québec.

# Explications sur les transactions concernant la franchise des Browns

Notre confrère Jean Barrette éclaircit certains points restés obscurs. — Les dettes de Bill Veeck. — Tout cela n'aura pas nul aux chances futures de la métropole canadienne. — Trois franchises encore chancelantes.

On continuera de parler encore longtemps des démarches visant à doter la métropole canadienne d'un club de baseball majeur. Ces démarches n'ont pas abouti, puisque les Browns sont maintenant transférés à Baltimore, mais le problème n'avait jamais été posé aussi clairement et jamais l'on avait discuté de la chose de façon aussi concrète. C'est quelque chose dont il y a lieu de se réjouir.

Notre confrère Jean Barrette, de la "Patrie", qui a participé à plusieurs des démarches et entrevues dans toute cette affaire, vient d'écrire sur le sujet, dans son journal, un article qui met certains détails ignorés en lumière et qui devraient intéresser nos lecteurs. L'article est d'ailleurs loin d'être pessimiste. Nous le reproduisons ici en entier. Voici donc ce qu'écrit M. Barrette:

"Montréal a bien failli obtenir une franchise dans les majeures. Oui, nous avons failli, rien de plus! Maintenant que le calme s'est rétabli du moins apparemment sur le front de la Ligue américaine, le public montréalais a droit à des explications catégoriques. Ainsi, il nous est permis de douter que nous ayons pu obtenir les Browns devant l'opposition systématique de tous les directeurs de la Ligue américaine contre l'impulsif Bill Veeck. On s'était donné le mot de le sortir du baseball à n'importe quel prix, à n'importe quel sacrifice. La Ligue américaine s'est même prévalu de ses pouvoirs d'endosseur d'un billet de trois cent milles dollars pour obliger Veeck à lui vendre sa franchise ou du moins à se désister de ses droits en faveur du groupe de Baltimore.

"Veeck devait également \$375,000 aux banques de St-Louis. De plus, il différerait des paiements aux Dodgers pour payer une dette de \$45,000 occasionnée lors de l'achat de Bill Hunter. (Ici, avouons que Bavasi n'a pas dit la vérité quand il a déclaré au conseil de ville que Veeck ne devait rien aux Dodgers.) Nous avons par ailleurs appris que Tommy LaSorda était revenu aux

Royaux le printemps dernier parce que Veeck n'avait pas l'argent pour payer le club Montréal. Naturellement, Brooklyn ne voulait pas accumuler la dette et exigea qu'on retournât Tommy aux Royaux.

Veeck devait quand même avoir confiance en son étoile puisqu'il voulait s'établir à Montréal, coûte que coûte. Le "Sporting News" de St-Louis, reconnu comme la "Bible du baseball", a répété dans sa dernière édition du 14 octobre ce que la "Patrie" a publié il y a un mois, les intentions de Veeck pour l'avenir immédiat. Veeck réitère que Montréal était bel et bien sa ville de prédilection. Il déplore le refus du conseil montréalais d'acheter le stade des Dodgers au coût de \$2,350,000.

Durant la série mondiale, nous avons eu d'autres entretiens avec les gros bonnets des Dodgers. Ces derniers réalisent un peu tard qu'ils ont commis une grave erreur en acceptant la dernière proposition de Veeck, celle d'inclure le club de baseball Montréal dans la vente du stade. Veeck s'est cru à un moment donné tellement certain du beau territoire montréalais qu'il a pris la chance de faire payer

toutes ses acquisitions futures, soit pour \$350,000 de joueurs appartenant aux Dodgers (des types tels que Don Hoak, Glen Nelson, Gale Wade, Tom LaSorda et Bob Wilson).

L'idée était géniale mais les conseillers avaient tenu leur parole et il incombait aux Américains d'en faire autant. Les étrangers ont eu trop faim; ils se sont étouffés en voulant absorber l'huître et son écaille.

Reste maintenant à savoir ce que nous réserve l'avenir. L'idée a eu son bon côté. Veeck a fait l'éloge de Montréal devant ses pairs. Notre ville sera assaillie d'envoyés des deux ligues majeures, l'été prochain. Il y a maintenant trois villes chancelantes dans les majeures, à savoir: les Athlétiques de Philadelphie, Cincinnati et les Giants de New-York. Ces derniers, jadis l'orgueil de la métropole américaine, sont devenus la troisième attraction de Gotham. Ils attirent la moitié des Dodgers et le tiers des Yankees. La rumeur voulant que les Dodgers viennent à Montréal ne semble pas fondée depuis que l'été dernier les Dodgers ont connu la meilleure saison financière de leur histoire.

## Nouvelles et potins glanés dans les diverses sphères du monde sportif

Maurice Richard reste le joueur le plus populaire sur l'alignement du Canadien. La chose ne fait aucun doute. On a pu s'en rendre compte, en particulier, samedi soir dernier, lorsqu'il a enregistré son but. Ce fut une ovation, un délire. On aurait cru qu'il venait de compter le point qui donnait la coupe Stanley au Canadien. Pourtant, avant lui, Geoffrion avait réussi de beaux exploits que l'on avait applaudis. Mais Richard avait "signé" son but, si l'on peut employer cette expression. Il n'y a que lui pour compter des buts aussi électrisants. Et celui de samedi était exceptionnel. C'est pourquoi ce n'était point des applaudissements, c'était une frénésie. On l'a dit et ça reste vrai: une partie n'est pas réussie pour le spectateur s'il ne voit le "Rocket" loger la rondelle dans les filets. C'est sa manière de le faire, une manière qui défie toute description qui en fait une fête sans égal.

JEAN BELIVEAU n'est évidemment pas encore assez familier avec le jeu de ses coéquipiers de ligne pour donner son rendement. Il ne patine peut-être pas assez rapidement aussi. Il n'y a pourtant pas à désespérer. Béliveau est capable de tenir son bout et tôt ou tard il prouvera ses capacités dans la Ligue nationale... ELMER LACH semble rajeunir. Il est fougueux comme jamais et Geoffrion n'a qu'à s'en féliciter... La défensive du Canadien est aussi solide que l'an dernier...

Rhéal Chèvrefils nous a fort impressionné dans l'uniforme des Bruins... Chèvrefils et Labine feraient honneur au club Canadien... A Détroit, malgré la grande admiration que l'on entretient à l'endroit de Gordie Howe, on recon-

nait que le club Canadien est celui qui attire les plus belles foules, par suite de la présence de Richard. On souligne que Béliveau aurait dû s'aligner pour un club moins populaire, afin d'aider un tel club à attirer de fortes assistances lui aussi à Détroit...

L'incendie du parc Richelieu semble avoir fait l'affaire de Blue Bonnets. La grève de Ray Frederick, à Ottawa, a également été profitable à Cliff Hicks. Comme quoi le malheur des uns fait souvent le bonheur des autres... Al Rollins est d'avis que Jean Béliveau lance plus durement que Geoffrion... Les Citadelles ont démontré qu'ils étaient plus populaires à Québec au début de la saison, attirant des foules deux fois plus considérables que le club de la Ligue du Québec. Mais les Citadelles feront mieux de gagner régulièrement, s'ils veulent garder cette popularité... Gordie Howe débute de façon merveilleuse et il récolte de nombreux assists...

MARCEL BONIN, du Détroit, déclare qu'il aime bien jouer pour les Red Wings, qu'il est bien traité par l'organisation du

club. Toutefois, ajouta-t-il, comme ville, "je préfère encore Joliette"... MARCEL BESSETTE, ex-Cataractes et ex-Braves, ROLAND PILON, ex-Canadien Jr, RHEAL CHARLEBOIS, ex-Charlot d'Ottawa, joueront pour Charlottetown... Il est possible que Trois-Rivières reste affilié aux Yankees de New-York, dans le circuit Molini.

Willie Shoemaker, le nouveau détenteur du record pour le plus grand nombre de courses gagnées par un jockey dans une saison est un modeste... Henri Richard connaîtra sa meilleure saison, cette année, dans le Junior... Il semble que la démission de Charlie Dressen comme pilote des Dodgers était décidée depuis assez longtemps... A tout événement, Pee Wee Reese serait un choix logique pour lui succéder, à moins que Walter Allston l'emporte en raison de son expérience dans une telle fonction... Le baseball junior à Montréal nous semble finir un peu trop tard... Le jeu semble devoir être bien rude, cet hiver dans la L.N.H... La Ligue de hockey du Québec offre un meilleur calibre que la défunte Ligue senior du Québec...

**"Goutez à la joie de vivre" avec LA BIÈRE MODERNE**

Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading... la bière pour les "moments heureux"... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

**BRADING**

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

OUTILLAGE COMPLET  
Menuiserie — Outils de précision  
Cadeaux — Bibelots

**J. R. GREGOIRE**  
QUINCAILLIER

AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.  
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8

# Bill Ezinicki dans l'uniforme d'Ottawa chicane au sein des Rough Riders ?

Les Sénateurs sont considérablement améliorés — Du jeu rude en perspective — Rough Riders plus puissants qu'Alouettes

(Par Marcel GUITARD)

OTTAWA, 19. (DNC) — Les Sénateurs d'Ottawa vont probablement connaître une belle saison cette année. Mais comme par les années passées, nous aurons un club rude.

Et savez-vous qui va endosser l'uniforme du club de Bytown? Nul autre que Bill "Killer" Ezinicki. Messieurs les adversaires, c'est à regret que nous vous conseillons de bien garnir votre valise pour les premiers soins.

Remarquez bien que nous ne sommes pas heureux personnellement, car nous avons toujours détesté le jeu rude pour favoriser plutôt un jeu scientifique.

Avouons toutefois que notre club sera puissant. La défensive est améliorée et les avants sont plus jeunes et plus agressifs. Quant aux vétérans, ils se sentent chauffés et produisent énormément.

C'est ainsi que vous voyez Gravelle en tête des compteurs. Léo semble avoir oublié la peur et il est bien secondé par Riopelle et Leclair. A moins de blessures, cette ligne sera la plus sensationnelle de la ligue.

Il est probable que Frédéric acceptera les termes du club pour enfin signer son contrat. Nous ne le blâmons pas de réclamer un

juste salaire car il a brillé durant toute la dernière saison.

Potins et vérités: M. Jean Séguin, du Montréal-Matin, dit que les Rough Riders se servent trop souvent de Roberts et Stone. Et bien, ce n'est pas la raison des défaites. Le club d'Ottawa est le plus puissant de la ligue, y compris le club Alouettes. La seule raison des défaites, c'est la chicane qui existe au sein du club. C'est tellement vrai que dans les "huddles" O'Malley n'est pas maître de décider des jeux à venir et l'on se dispute même pendant ces "huddles". C'est pourquoi, depuis le début de l'année, le club a reçu des punitions pour des "huddles" trop longs.

La direction du club en a assez et si la discorde continue, vous serez surpris de voir de très bons

joueurs changer de "tas de branches".

Nous croyons qu'il était juste de faire cette mise au point à cause des joueurs consciencieux qui se trouvent sur cette équipe.



BILL EZINICKI

## La retraite du Shawinigan

# Le manque de collaboration des As en serait la cause

C'est du moins ce que soutient Théo. Racette, président des Cataractes — Don Penniston aurait eu son mot à dire dans cette affaire

La revue "Parlons Sport" vient de publier une intéressante mise au point du président des Cataractes de Shawinigan, sur la retraite de son club des cadres du circuit Slater. Nous en résumons ici les principaux paragraphes.

Racette expose d'abord, sans ambage, que c'est le manque de coopération du club Québec surtout qui nous a obligé à suspendre nos activités dans la Ligue du Québec. Le Royal et les autres clubs étaient prêts à faire leur part afin de nous empêcher de couler, mais les As ont gâté la sauce en refusant obstinément de nous céder Larry Regan, un jeune joueur très populaire dans notre ville.

Selon Racette, le Royal était prêt à lui fournir les ailiers Dewar Thomson et Jim Bartlett et le joueur de défense Joe Conn, tandis que le Chicoutimi se serait sacrifié et aurait laissé partir Germain Léger, si le Québec avait voulu faire sa part. Le Shebrooke aurait accordé Erwin Grosse aussi, mais les As sont venus mettre du bois dans les roues en achetant ce joueur.

En somme, les autres clubs n'auraient pas voulu s'affaiblir, parce que Québec refusait de se départir aussi de quelques joueurs qui auraient aidé le Shawinigan. Sans cette aide, Racette est d'avis que les Cataractes n'étaient pas de calibre, qu'ils n'auraient pas attiré de foules et qu'il aurait ajouté encore au déficit de \$150,000 accumulé par la direction du club depuis ses débuts dans le circuit Slater. Racette appréhendait aussi des pertes avec de coûteux voyages à Springfield. Il ne blâme pas Roger Léger, avouant même que c'est sur ses conseils que l'on a décidé de se retirer des cadres de la ligue pour un an.

De son côté, Paul-Emile Guy, du "Nouvelliste" souligne que "les amateurs se demandent peut-être pourquoi Larry Regan est passé aux

As de Québec, alors même qu'il évoluait encore pour les Cataractes de Shawinigan. Les rumeurs que nous avons pu saisir dans les coulisses de la part de personnes près de la direction, ajoute-t-il, nous laissent croire que Don Penniston, ancien instructeur des Cataractes, n'aurait pas été étranger à cette transaction. Au cours de la saison dernière, les Cataractes faisaient des démarches pour acheter le contrat de Regan et les Maple Leafs de Toronto étaient prêts à le céder pour une somme de \$2,000, ce que Penniston n'ignorait pas. Lorsque le renvoi de Penniston fut décidé, ce dernier dirigeait sa dernière partie à Québec. Il appert que Punch Imlach aurait été mis au courant des démarches des Cataractes au sujet de Regan et l'instructeur des As n'eut rien de plus pressé que d'offrir une somme supérieure pour l'achat de Regan qui passa aux As de Québec.

"Bien plus, Shawinigan avait demandé aux Saints de Sherbrooke de leur céder Erwin Grosse qui fut pendant deux ans une étoile avec les Cataractes. Les As eurent apparemment vent de l'affaire et firent une offre aux Red Wings de Détroit auxquels Grosse appartient et ce dernier passa à l'alignement des As."

Nous avons déjà souligné la position précaire de plusieurs clubs du circuit Slater. Téo. Racette semble être de notre avis, lorsqu'il dit qu'il croit que le manque de compréhension de certains gros clubs de cette ligue forcera d'ici un an ou deux, des centres peu populaires comme Valleyfield et Sherbrooke à imiter l'exemple des Cataractes. "Ce sera alors le temps de nous réunir, dit-il, et de former une puissante Ligue provinciale comme celle qui a déjà existé avant notre entrée dans les rangs seniors".

Il y a là sûrement matière à réflexion.

## On se laisse...

(Suite de la page 3)

entament le budget familial, exténuent physiquement plutôt qu'elles ne reposent, et disloquent la famille? L'expression "foyer: maison de pension" n'est que trop vraie!"

### LES LOGIS TROP PETITS

Parmi les facteurs qui nuisent à l'organisation des loisirs familiaux, le président de la L.O.C. a relevé les conditions de logement. "Comment voulez-vous, a-t-il dit, que les 32,000 familles qui vivent actuellement en chambre à Montréal puissent s'organiser pour se récréer en famille? Que penser des séries de maisons collées les unes aux autres, ou de ces immenses blocs qui logent 20, 30, 40 familles ou davantage? La politique des 2, 3 ou 4 pièces sans soleil et sans air peut-elle favoriser l'attachement au foyer et le désir de s'y détendre normalement? Les taudis nombreux et dégoûtants où s'empilent pêle-mêle parents et enfants, peuvent-ils normalement attirer au foyer jeunes gens et jeunes filles?"

Après avoir expliqué que la situation actuelle des loisirs est grave de conséquences pour l'esprit de famille, l'éducation des enfants, la sauvegarde des jeunes et l'entente conjugale, M. Bosset a fortement invité les familles ouvrières à faire quelque chose pour aider à résoudre le problème.

### IL NE S'AGIT PAS DE TOUT CHAMBARDER

M. Bosset a conclu en disant que la L.O.C., qui a organisé la semaine, n'entendait pas partir en campagne contre les loisirs extérieurs organisés, car ce serait une utopie. "Il est à propos cependant, a-t-il ajouté, de rappeler que la famille doit et peut réagir en face de cette vague montante de loisirs démoralisateurs; qu'il existe encore un choix possible entre les loisirs; qu'il dépend de la famille elle-même de cesser d'être passive en face de tout ce qui s'offre à elle à grands coups de propagande et de publicité, pour se demander si elle y trouvera un repos véritable et un divertissement sain."

M. Bosset a invité enfin les organismes privés et publics à collaborer avec la famille ouvrière à résoudre ce grave problème.

# En deux lignes...

CINCINNATI, 19. — La Ligue de hockey internationale compte des clubs dans six Etats différents des Etats-Unis. Cincinnati demeure toujours le club à battre en raison des jeunes talents qui lui viennent de l'organisation du Canadien de la L.N.H. Johnston, qui faisait partie l'an dernier de la Ligue de hockey de l'Est des Etats-Unis, s'est joint à ce circuit. La Ligue de hockey de l'Est des Etats-Unis n'existe plus.

WINDSOR, Ont. 19. — La Ligue senior majeure des Maritimes semble avoir été le terrain de chasse préféré du coach Murph Chamberlain, du Windsor, de la Ligue senior de l'Ontario. Murph est allé chercher Nick Pidsodny, Dick Kotanen, Bob Hayes, Jack Powers, Lyle Wiseman, Gary Gordon, Gord Haidy, Alec Birukov, Bill McPherson et Fred Hildebrand dans ce circuit de l'Est.

EDMONTON, 19. — Bud Poite, le Bobo Newsom du hockey, qui a joué pour plusieurs clubs dans la L.N.H., pilotera encore les Flyers d'Edmonton dans la Ligue professionnelle de l'Ouest. On ne sait pas s'il participera au jeu, mais il y aura sûrement un Poile sur l'alignement, car son jeune frère, Don Poite, a réussi à faire le grade, comme on dit dans le jargon du hockey.

HERSHEY, 19. — Pas moins de trois joueurs des Flyers de Barrie de la Ligue Junior A de l'Ontario ont fait le saut avec les Bears de Hershey de la Ligue américaine. Il s'agit de Skip Teal, Don McKenny et Ralph Willis.

BUFFALO, 19. — La Ligue américaine de hockey a adopté cette année la période supplémentaire dans le cas d'une égalité à la fin de la 3e période. Comme la Ligue professionnelle de hockey du Québec, on joue un maximum de 10

minutes de temps supplémentaire. Toutefois, le premier point compté dans cette période de 10 minutes donne automatiquement la victoire au club qui compte. S'il ne s'enregistre pas un seul but pendant ce dix minutes, la partie demeure alors nulle.

## Les loisirs...

(Suite de la page 3)

sements. Sous la force d'âme qui amènera la famille ouvrière à supprimer l'inutile, la prolétarisation subsistera, le budget familial ne sera pas équilibré, la paix entre les classes sera impossible, parce que les besoins de jouissances que le monde moderne a créés et les moyens de les satisfaire sont si nombreux que le salaire, si beau soit-il, sera toujours insuffisant."

Le prédicateur a conclu en invitant le public à supprimer les manies inutiles pour équilibrer le budget; il a mentionné notamment les publications superflues, malsaines ou absurdes, ainsi que les abus de boissons. "Si nous faisons la revue de nos manies auxquelles nous tenons plus qu'à nos idées, a-t-il dit, et si nous supprimons les plus inutiles, nous serions étonnés de l'allègement."

Le R. P. Emile Deguire, C.S.C., a souhaité la bienvenue aux dirigeants de la L.O.C., en qualifiant leur mouvement de "missions intérieures qui transforment le milieu ouvrier et instaurent la vie chrétienne dans les familles". Le R. P. Jean-Louis Dion, O.M.I., aumônier national de la L.O.C., ainsi que MM. les abbés Jean Désorcy et Jules Parenteau, aumôniers diocésains de Montréal, assistaient Mgr Caza à l'autel; M. l'abbé L. Moreau, aumônier diocésain de Valleyfield, remplissait la fonction de cérémoniaire. Les RR. PP. Gilles Blain et Jacques Picard, C.S.C., étaient diacre et sous-diacre d'office, on joue un maximum de 10

**Dow**

**Couronne tout**

Pour couronner une partie de chasse, il n'y a rien comme une Dow "climatisée". Protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication, elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

Dow...

**"CLIMATISÉE"**

FONDÉ EN 1675

**de KUYPER**

Distille au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

# MESSIEURS . . . faites vos achats chez



## ROBES DE CHAMBRE

18.00

Rayonne soyeuse à motifs Jacquard . . . collet châle, manchettes et ceinturon en satin contrastant uni . . . Petites, moyennes et grandes.



## PYJAMAS

Beau broadcloth à rayures tissées . . . Variété de nuances sobres . . . Pantalon à cordon coulissant . . . Tail-

REÇU LES A à E — 36 à 44.

2 JUL. 1976 10.50

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

## Chemises blanches

### BEAU BROADCLOTH BLANC

Beau broadcloth à rayures tissées . . . Variété de nuances sobres . . . Pantalon à cordon coulissant . . . Tailles A à E — 36 à 44.



5.95

### COMMANDES POSTALES

DUPUIS FRERES LIMITEE  
865 est, rue Ste-Catherine,  
Montréal.

Veillez me faire parvenir . . . tel qu'annoncé dans  
Le Front Ouvrier du 24 octobre 1953.

- Robes de chambre. Tailles . . .
- Chemises Forsyth. Tailles . . .
- Pyjamas Forsyth. Tailles . . .

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Paiement par chèque  mandat poste  compte courant  p.si

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, DIRECTEUR